

Résidences Services Seniors



🖔 05 49 31 01 00 🛮 🗷 www.domitys.fr

22 Boulevard Louis Antoine Saint-Just - 86000 Poitiers

Plus de 50 résidences ouvertes



Votre Résidence DOMITYS "La Clef des Champs" à Poitiers vous invite à partager une journée dédiée au bien-être et à l'alimentation.

10h30: Conférence-débat animée

par un nutritionniste ou un diététicien

11h45 : Jeu apéritif*

12h00: Menu vitalité préparé par nos chefs*

14h30 : Séance d'activité physique ou atelier culinaire

15h30: Quiz "nutrition"

16h00: Entract' gourmand "forme et plaisir"

Afin de vous réserver le meilleur accueil, nous vous conseillons fortement de réserver votre place dès maintenant.



*Activité payante. Sauf pour les résidents DOMITYS ayant opté pour l'une des formules comprenant la restauratio



Economisez

louche

du 03/10/15 au 14/11/15



Pour la prise de commande d'une douche en prix public TTC comprenant :

Une paroi: Sanswiss Ronal, Rothalux, Novellini, Kinedo, Vismara, Leda Paroi

- + Un receveur de douche : Villeroy & Boch, Jacob Delafon, Allia, Duravit, Ideal Standard, Wedi, Leda
- + Une robinetterie de douche : Grohe, Hansgrohe, Ondyna, Ideal Standard

ou Une cabine de douche complète : - Leda, Kinedo*

Offires valables sur produits et marques signalés en magasin. Prix public maximum consellés selon T.V.A. en vigueur (base de 20 % au moment de l'impression du document). Sous réserve de la présence des marques dans le plan de vente de la société. Conditions de l'offire disponibles en magasin.

de 500 € TTC à 1000 € TTC = remise de 75 € TTC de 1001€^{ττς} à 1500€^{ττς}=remise** de 120€^{ττς} de 1501€^{TIC} à 2000€^{TIC}=remise** de 175€^{TIC}

de 2001€^{TIC} à 3000€^{TIC}=remise^{**} de 250€^{TIC} +de 3001€^{TIC}=remise^{**} de 350€^{TIC}

Remise immédiate sur facture.

www.espace-aubade.fr

Migné Auxances : 52, avenue de la Loge, 86440 - MIGNÉ-AUXANCES - Poitiers Sud : 183 av. du 8 Mai 1945, 86200 - POITIERS

Les copains d'abord On a beau nous rebattre les oreilles avec le maintien d'un rectorat à Poitiers, le renforcement du pouvoir de l'Insee et de la Dreal entre Boivre et Clain, la poursuite des coopérations hospitalières avec le Limousin et l'Indre-et-Loire... Nul ne pourra plus nous faire croire que la chienlit ne frappe

pas à nos portes. Oui, quelle chienlit que cette réforme territoriale qui s'apprête à détricoter et rapiécer un costume si patiemment ourlé par des années de dur labeur. Quand bien même les craintes pesant sur un exode massif et rapide de nos fonctionnaires vers des cieux plus ensoleillés seraient-

elles infondées, elles abondent

ce sentiment de malaise et

chacun de nous.

d'incompréhension qui habite

D'ici trois, six ou douze mois, un

Hibernatus tout juste sorti de

son formol ne réconnaîtra plus

rien de sa vie d'avant. De cette

ancienne capitale régionale

défende, vassale du royaume

d'Aquitaine. De ce Département

devenue, quoi qu'elle s'en

vidé de ses compétences

économiques, abandonnées

à l'appétit de deux vautours à

peine tombés du nid : l'Agence

d'attractivité de la Vienne et la

communauté urbaine de Grand

A leur tête, Jean-Pierre Raffarin

de quarante ans, deux ennemis

des territoires convie désormais

politiques aussi, que le destin

à la même table de l'entente

en perspective?

constructive. Une autre chienlit

Nicolas Boursier

et Alain Claeys. Deux copains

Poitiers

Poitiers craint pour ses fonctionnaires



Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes, c'est pour demain. A Poitiers, future ex-capitale régionale, beaucoup š'inquiétent d'une hémorragie de fonctionnaires d'Etat et territoriaux. Faut-il accorder du crédit à cette

'est la dernière rumeur en vogue sur le plateau. A moyen terme, cinq mille sur le déclin de la ville et le départ massif de fonctionnaires n'ont aucun crédit! » L'élu poitevin le dit et le répète sur tous les tons : à la Région, les sept cents personnels resteront rue de l'Ancienne

Comédie. Un organigramme complet est d'ailleurs en cours d'élaboration, en lien avec Limoges et Bordeaux.

Dans la fonction publique d'Etat, les choses sont désormais limpides. Poitiers héberge « près d'un millier » de collaborateurs des services déconcentrés qui exercent des fonctions régionales (Préfecture, Draaf, Dreal, Direccte, DRJSCS, Drac et Sgar). Et seuls quelquesuns quitteront l'actuelle capitale régionale dans un premier temps. « Nous avons pris des engagements vis-à-vis des agents pour que cette réforme soit acceptable, atteste Benoît Bonnefoi, directeur de projet régional, chargé de piloter la réforme de l'organisation de l'État, sous l'autorité du préfet de la région Aquitaine, préfet préfigurateur. Mais il y a deux éléments à prendre en compte : le taux de mobilité spontané est de 6% par an et, d'ici 2018, 15% des agents de la grande région rempliront les conditions pour partir en retraite. » Sous-entendu : inutile d'enclencher un gigantesque jeu de chaises musicales, alors que la démographie permettra d'elle-même de réduire

les effectifs en simultané dans les trois villes.

« PAS DE STATU QUO »

« L'Etat compte là-dessus, acquiesce William Jacquillard, membre du comité régional de la CGT et du Ceser(*). En dehors de quelques cadres de la haute administration, les mouvements vers Bordeaux seront donc limités. » A deux mois et demi des Régionales, le sujet de la mobilité géographique et/ou fonctionnelle des agents est d'une sensibilité extrême. A fortiori dans un département qui comptait, au 31 décembre 2013, 45 100 fonctionnaires, tous corps confondus (fonction publique d'Etat, territoriale et hospitalière). Reste que si tout change (une seule région), mais que rien ne change vraiment (maintien des effectifs), on ne voit pas bien à quoi servira cette réforme. « Il ne faut pas qu'elle confine au statu quo », insiste pourtant Benoît Bonnefoi, qui sait qu'il marche « sur une ligne de crête ».

De façon très concrète, comment imaginer que trois services de communication, autant

directions économiques, informatiques ou des ressources humaines continuent de fonctionner en parallèle ? Ce serait à l'évidence très difficile à expliquer aux contribuables, le moment venu. Car ce qui vaut dans un sens -peu de départs vers l'Aquitaine- vaut dans l'autre. Les fonctionnaires de l'Insee ou de la Dreal Aquitaine -Poitiers sera le siège régional- montreraient peu d'enthousiasme à l'idée de rejoindre le Poitou. Là même où il n'est pourtant « pas impossible que les effectifs soient renforcés ». dixit M. Bonnefoi. Conclusion de cette équation à mille inconnues, Poitiers ne doit s'attendre, d'ici 2018, ni à une grande transhumance, ni à un statu quo. Dans une ville où la culture de l'emploi public est très forte, la mutation vers une logique de prospection renforcée des entreprises devient impérieuse. Hasard (sic) du calendrier, Alain Claeys a annoncé, en fin de semaine dernière, la création d'une direction du développement économique, de l'attractivité et de l'économie numérique. Simple coïncidence sans doute...

hypothèse ? Les chiffres démontrent le contraire. Poitevins feraient leurs valises en direction de Bordeaux, fusion des régions oblige. Ce chiffre engloberait des agents de la fonction publique d'Etat et territoriale, ainsi que leurs familles. Grotesque, répond en substance Jean-François Macaire, président de Poitou-Charentes pour quelques semaines encore. « Toutes ces insinuations





Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan Tél. 05 49 49 47 31 - Fax : 05 49 49 83 95 www.7apoitiers.fr - redaction@7apoitiers.fr

Média Pass - Site de Chalembert - 8, rue Évariste-Galois BP 30214 - 86130 Jaunay Clan - Tél. 05 49 49 83 97 Directeur de la publication : Laurent Brunet Rédacteur en chef · Nicolas Boursier Reducted on the indicate bounder Secrétariat de rédaction/Graphisme : Pauline Chasseline Impression : IPS (Pacy-sur-Eure) N° ISSN : 2105-1518 Dépôt légal à parution Tous droits de reproduction textes et photos réservés pour tous pays sous quelque procédé que ce soit Ne pas jeter sur la voie publique.



samedi .10H/23H DIMANCHE . 10H/18H

· Concert · Concours tatoo · Show bike · Show burlesque · Le Cercle Rouge · Country · Animations



dont 1€ pour l'hôpital Entrée Gratuite -14 ans



L'accueil des réfugiés s'organise

SOLIDARITÉ

Fin août, le député-maire de Poitiers Alain Claeys s'était publiquement prononcé en faveur de l'accueil des réfugiés. Ces dernières semaines, la municipalité a répertorié les logements disponibles et a examiné la capacité d' « absorption » des écoles maternelles et élémentaires. « Notre offre peut concerner une centaine de réfugiés », réaffirme Alain Claevs, qui attend désormais le feu vert de l'Etat. « Accueillir, c'est une chose, mais il faut aussi faire en sorte qu'ils puissent s'intégrer le mieux possible. Pour cela, il faut lever un frein : celui de la barrière de la langue. » De son côté, la Région a justement engagé différentes actions pour maximiser les chances d'intégration des réfugiés. Poitou-Charentes accompagnera les migrants dans leurs démarches administratives, en s'appuyant sur les associations locales et les personnes en service civique (parrainage, accompagnement en milieu scolaire, aide logistique...). Un réseau de référents au sein de ces mêmes associations est également en voie de création. Les bénévoles pourront également participer à des « modules pédagogiques d'information et de sensibilisation sur l'accueil des réfuaiés, en lien avec le droit international, l'histoire de notre pays et sa capacité, plusieurs fois démontrée, à intégrer des migrations importantes dues à des situations de guerre. » L'accueil de ces réfugiés est coordonné sur le territoire national par l'association Adoma, déjà à l'origine de l'ouverture du Centre d'accueil pour demandeurs d'asile (Cada) de Loudun.

Deuxième volet de notre série « Les oubliés de la vie », en partenariat avec Audacia. Cette semaine, le « 7 » ouvre ses colonnes à Eldar et Anita. Ce couple s'est retrouvé deux fois sur la route de l'exil, avant de démarrer une nouvelle vie à Poitiers.

Idar, 32 ans. Anita. 28 ans. Le premier est Azerbaïdjanais, la seconde Russe. Les deux forment un couple depuis 2008 et sont parents d'Asen (6 ans) et Elina (3 ans). D'exil en exil, ils ont atterri à Poitiers, en décembre 2011, à l'issue d'une errance forcée. Explications dans un français presque impeccable.

Eldar. « Je vivais avec mes parents à Birindi-Chiklin, un petit village d'Azerbaïdjan. Mon père était Azerbaidjainais et ma mère Arménienne. Mon père nous a protégés jusqu'à

divers modèles :

4€99

son décès, en 2007. Mais quand il est mort, mon oncle est venu nous frapper en disant que les Arméniens n'avaient pas leur place ici. Il nous a donné trois jours pour quitter le pays. Ma mère est décédée de ses blessures à l'hôpital. Et moi, j'ai été frappé tous les jours jusqu'à ce que je m'enfuie. Un ami de mon père m'a aidé à passer la frontière, avec un chauffeur qui m'a emmené jusqu'à Piatigorsk. Je suis arrivé dans cette ville russe sans papier ni argent. J'ai fait les marchés quelques jours pour manger. Et puis, j'ai réussi à décrocher un petit boulot dans un salon de coiffure. »

« ON SAIT OÙ TU HABITES, TU VAS LE REGRETTER!»

Anita. Avec Eldar, nous nous sommes rencontrés à Piatigorsk. Ce fut le meilleur moment de ma vie. Mon père a été tué à la guerre en 2005 et je vivais là avec ma mère, au milieu de la communauté arménienne. J'avais commencé

à travailler dans un cabinet dentaire, où ma mère faisait le ménage. »

Eldar. « Je n'avais pas de papiers, mais j'arrivais quand même à travailler comme coiffeur. Aux policiers qui venaient me contrôler, je donnais de l'argent ou de la vodka. Mais, un jour, la mafia a débarqué et m'a fait comprendre que ie n'étais pas le bienvenu. l'ai payé cinq ou six fois, puis je suis tombé malade et j'ai été absent un mois. Ils sont revenus et ont exigé que je verse 2000 dollars. Ils m'ont dit : « Tu as un enfant (Asen est né en 2009, Ndlr), on sait où tu habites, tu vas le regretter! » On te donne quinze jours pour payer 3000 dollars. Puis, ils sont partis en cassant tout dans le salon. »

Anita. « A l'époque, j'étais enceinte d'Elina et il a fallu prendre une décision très rapide. Eldar voulait nous protéger, nous avons pris la décision de partir, en vendant tous nos biens pour payer les 5000 dollars que réclamait la personne qui nous avait proposé de quitter la Russie. »

Eldar. « En décembre 2011, nous avons atterri à Paris. On nous a dit qu'une organisation, le CCAS, pourrait nous aider à Saintes. Puis, nous avons été redirigés vers le Cada de Poitiers. Les premiers jours ont été difficiles car Anita était enceinte de sept mois et nous dormions dans un centre d'hébergement d'urgence. Après, les gens ont été très gentils avec nous... »

Et aujourd'hui... « Nous avons fait une demande de droit d'asile à la Cnada (Commission nationale du droit d'asile, Ndlr) il y a plusieurs années et nous aurons la réponse le 6 octobre, commente le père de famille. « Ici, on n'a plus peur de l'avenir. Je voudrais tellement oublier ce qui s'est passé dans notre vie d'avant. On a trouvé notre équilibre, des amis français. On s'implique dans des associations. Si la réponse de la Commission est négative, je ne saurai pas quoi faire... », conclut sa femme. Les larmes aux yeux et le cœur lourd.

Divers coloris :

14€99



POITIERS - 18 boulevard Jeanne d'Arc / CHÂTELLERAULT - 28 quai du Château et rue Nungesser

3€00

VITE DIT

Retour aux racines de la vie



De vendredi à dimanche, le Palais des congrès du Futuroscope accueille, pour la première fois, le Congrès national de généalogie. Une manifestation résolument ouverte à tous, qui espère la visite de cinq mille amateurs et curieux.

Selon vous, quel est le point commun entre la chanteuse Sheila, le coureur cycliste Sylvain Chavanel et le politicien Dominique Bussereau ? Ils sont les descendants d'un même ancêtre, un certain M. Chamaillard et, par conséquent, cousins éloignés. Si ce lien de parenté

peut prêter à sourire, il est le fruit d'un long travail mené par les membres du Cercle généa-logique poitevin. Ce week-end, ces derniers recevront près de cinq mille curieux à l'occasion du 23e Congrès national de généa-logie, au Palais des congrès du Futuroscope.

Troisième loisir préféré des Français, après le jardinage et le bricolage, la généalogie « est une activité intergénérationnelle, qui fédère près de mille adhérents à Poitiers, faisant du Cercle l'une des plus grosses associations du département », explique Thierry Chestier, son président.

« Près d'un Français sur deux s'est déjà intéressé au moins une fois à la généalogie ou s'est tout du moins posé des questions sur ses ancêtres. »

VINGT MILLIONS D'ACTES EN LIBRE ACCÈS

De vendredi à dimanche, plus de cent cinquante exposants et associations, venus de France et des pays francophones, seront à la disposition des chercheurs, historiens et curieux. « Ce salon n'est pas exclusivement réservé aux initiés, bien au contraire, reprend Thierry Chestier. Les associations présentes ouvriront gratuitement leurs bases de données aux visiteurs, pour leur permettre d'entamer ou d'approfondir leurs recherches. » Au total, plus de vingt millions d'actes civils seront disponibles à la consultation et des ateliers d'initiation seront

animés tout au long du salon pour aider les néophytes à faire leurs premiers pas. Une trentaine de conférences, expositions et visites de sites touristiques sont également au programme.

Rendez-vous numéro 1 des généalogistes en France, le congrès profitera également à l'économie locale. Hôtels, restaurants, lieux touristiques, Futuroscope, commerces... « Nous estimons les retombées à un demi-million d'euros », souligne Thierry Chestier. De quoi récompenser un travail mûri pendant quatre ans par les bénévoles du Cercle.

23º congrès national de généalogie, de vendredi à samedi au Palais des congrès du Futuroscope. Entrée : 3 €. Plus d'infos sur www.poitiersgenealogie2015.fr

AÉROPORT

Ça coince sur Poitiers-Lyon

Quelle compagnie aérienne assurera la liaison entre Poitiers et Lvon, à partir du 1er novembre ? A moins de cinq semaines de l'échéance, la réponse n'est toujours pas connue. L'appel d'offres du Syndicat mixte de l'aéroport de Poitiers-Biard a pourtant été fructueux, puisque deux opérateurs ont déposé une offre (Hop et Eastern Airways), avec des prestations et un coût différents. Le hic, c'est que le Conseil départemental, la Ville de Poitiers et la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne sont en désaccord sur le choix de la compagnie à retenir. D'un côté, Hop propose un avion de quarante-neuf places et de meilleures conditions de vol... avec cependant un surcoût de 150 000€ à 200 000€ par membre du SMAPB, désengagement de l'Etat oblige. De l'autre, Eastern met à disposition un appareil de vingt-neuf places. Le Département penche en faveur de

la première solution. De son côté, Alain Claeys veut prendre en considération les difficultés financières de la CCIV, dans l'incapacité de mettre au pot. « Bruno Belin, Dominique Bussereau et moi avons entrepris des démarches auprès du ministère pour un désengagement progressif », explique le député-maire de Poitiers. Il y a toutefois peu de chances que cet appel soit entendu. Une décision définitive doit interve-

nir dans les sept jours.



«Voilà, c'est comme ça, quand on est mauvais,

on ramène des médailles et quand on est bon, on ramène des titres...»

Ruddy Nelhomme

Entraîneur adjoint de l'équipe de France de basket, lors de la soirée de lancement de la saison 2015-2016 du PB 86. Le coach poitevin a rappelé que les Bleus ont, certes, raté leurs deux objectifs (défense du titre et billet direct pour les JO), mais que dans quelques années, « on sera content d'avoir ramené cette médaille dans une salle magnifique et devant un super public ».

« IL FAUT QUE VOUS FASSIEZ DE LA POLITIQUE, VOUS N'AVEZ TOUTOURS PAS RÉPONDU À LA JOURNALISTE!»

BRUNO BELIN

Président du Conseil départemental, à l'adresse de Benoît Yameundjeu, directeur général de WKDA France

« Monts-sur-Guesnes sera peut-être la capitale de la Vienne, voire de la France, dans un ou deux siècles!»

Michel Touchard

Élu socialiste au Conseil départemental, à propos de la construction de l'Historial du Poitou... dans la commune du patron du Département.

Manuel

À propos de Romain Bonnet, sur le plateau de l'émission « Des Paroles et des actes », sur France 2. Le militant poitevin du parti Les Républicains a interpellé le Premier ministre sur le centre d'accueil des migrants, à Loudun

« Nous ne sommes pas juste **FOURNISSEURS** de tablettes au Conseil général!»

Sandrine Martin

Conseillère départementale Vienne à gauche, à propos de l'absence de retour de l'Education nationale sur les expérimentations pégagogiques dans les écoles.

« CELA POURRAIT ARRIVER PLUS TÖT QUE PRÉVU!»

OLIVIER CHARTIER

Conseiller régional d'opposition, en réponse à cette phrase du président de Région, Jean-François Macaire : « Vu votre jeune âge, j'espère pour vous que vous dirigerez un jour l'exécutif de cette maison et que vous aurez à prendre les décisions que vous critiquez aujourd'hui. »

> Le principe de précaution, c'est abstinence. pas l'abstention. Bernard Lornu

> Vice-président de Grand Poitiers, en charge de l'Urbanisme, a envoyé ce SMS à Alain Claeys, lors du conseil d'agglomération, à propos de l'abstention de l'opposition

sur certaines délibérations.



surveillance

► Marc-Antoine Lainé – malaine@7apoitiers.fr

De l'électricité

dans l'air



Pour faciliter la surveillance de ses lignes électriques aériennes, SRD, gestionnaire du réseau de distribution du Syndicat Energies Vienne, procède chaque année à un survol en hélicoptère. Une opération certes coûteuse, mais qui permet de prévenir deux tiers des pannes potentielles.

500 kilomètres. C'est la longueur des lignes électriques haute tension que doit surveiller la société SRD, par souci de simplicité et de temps, elle organise, chaque année, une opération de prévention sur un quart de son réseau... par les airs!

À bord de l'hélicoptère du prestataire Air Touraine, un pilote, un navigateur et un observateur technique quadrillent le département à basse altitude, trois semaines durant,

et signalent toute anomalie ou danger potentiel à SRD. « Les causes de pannes peuvent être nombreuses, précise Christophe Lesterpt, responsable gestion exploitation chez SRD. Le survol permet de déceler d'éventuels défauts, invisibles depuis le sol, mais aussi de surveiller si la végétation ne représente pas une menace. »

Grâce à cette opération, estimée à « 40 à 50 000€ par an », et à l'intervention rapide des équipes sur le terrain, deux tiers des pannes potentielles sont évitées. De quoi assurer la stabilité d'un réseau sollicité par des particuliers et des entreprises exigeants. Dans le même temps, SRD procède à l'enterrement d'une partie de ces lignes, pour limiter la zone à couvrir. « Chaque année, nous enterrons 1,5% de notre réseau, reprend Christophe Lesterpt. D'ici plusieurs dizaines d'années, il n'y aura plus de lignes hautes tension aériennes dans la Vienne.» Et donc plus d'hélicoptère pour les surveiller.

Le drone peine à s'imposer

Souvent présenté comme une alternative écologique et économique à l'hélicoptère, le drone n'est utilisé que ponctuellement en dehors de ses usages habituels. La faute à une autonomie encore trop faible et à une législation rigide. « Imaginez le temps que cela nous prendrait pour survoler 1 400 km de lignes, avec des drones dotés d'une vingtaine de minutes d'autonomie », relève Christophe Lesterpt. Certaines expérimentations sont toutefois en cours, sur les lignes LGV notamment.









optez pour la vie de votre choix

dans le cadre champêtre de **la Vallée Mouton**

découvrez le plaisir de vivre aux **Prés de Vert**

Mighalaux Beauvoir





et d'une vie en plein centre-ville

à Fontaine-le-C





succombez à la douceur de vivre sans contraintes aux Clos de Fontaine

Avant de vous décider, contactez-nous **SEP** 05 49 30 17 19 - www.sep86.fr **♦ é d u c a t i o n ▶ Arnault Varanne** - avaranne@np-i.fr

Intégration, l'accueil plutôt que l'écueil

FAITS DIVERS

Un crash d'ULM fait deux morts

Un crash d'ULM a fait deux morts, dimanche, dans le cadre du championnat de France de la discipline disputé à Chauvigny. Malgré l'intervention de treize sapeurs-pompiers, les deux personnes, âgées de 47 ans et 50 ans, n'ont pas survécu.

SOLIDARITÉ

Rallye pédestre à Mignaloux

Citoyens Solidaires sans Frontières, association d'aide aux populations déshéritées du Mali, organise, dimanche, son 4e rallye pédestre à Mignaloux. Cette manifestation a pour objectif d'activer les neurones (questions diverses, énigmes...), les jambes (7km sans contrainte de temps) et même les bras (pauses jeux). Inscriptions place de l'Eglise entre 8h15 et 9h15. Participation: 7€ (4€ pour les 8-15 ans). Infos au 05 49 46 74 34 ou au 05 49 46 73 31.

ASSOCIATION

Le dîner des optimistes

La Lique des optimistes de France a été créée en 2010 pour « valoriser l'optimisme et l'attitude mentale positive dans tous les compartiments de la société ». En lien avec une poignée de dirigeants poitevins, l'association organise, mardi prochain, à 19h30, à la Tomate Blanche, un « dîner des optimistes ». La soirée est ouverte à tous. Renseignements au 06 18 16 64 72.

De plus en plus de collèges, lycées et établissements d'enseignement supérieur réservent un accueil personnalisé à leurs nouveaux élèves. Un peu à la manière des grandes écoles. Ou comment démarrer l'année scolaire sous le signe de la cohésion.

ous les parents le disent, le passage de l'école primaire au collège constitue une sorte de rite initiatique. Pas toujours simple pour les « petits » 6e de se faire leur place dans une ruche de centaines d'élèves et face à une équipe d'enseignants plus etoffée. C'est précisément pour cette raison que de plus en plus d'établissements jouent la carte de la rentrée... à la carte. L'accueil y est exclusif sur une demi-journée, voire une journée. Mais pas que! Le 9 septembre, à Jules-Verne, Rachel Marquer a choisi d'emmener « ses » nouveaux élèves une journée au parc de Valvert, à Buxerolles. « Ils arrivent de cinq écoles différentes et ne se connaissent pas et on sait que plus un groupe s'apprécie, mieux il travaille », argumente la principale. Activités, réflexion autour d'un slogan, d'une bannière ou d'un hymne... Les cent dix « 6e » de Jules-Verne ont partagé une journée riche de mille symboles.

QUEL CIRQUE!

A Saint-Jean-de-Sauves, l'intégration s'est conjuguée sur un

mode immersif. Pendant trois jours, les néo-collégiens se sont retrouvés entre Saint-Cyr et Thuré, avec activités sportives, veillée et médiation par les pairs au menu du séjour. D'autres collèges de la Vienne choisissent, eux aussi, de démarrer l'année scolaire avec des temps forts de cohésion. Cette stratégie d'intégration est directement inspirée de ce que les grandes écoles de l'enseignement supérieur pratiquent depuis plusieurs années. Avec un certain succès sur le plan des résultats...

« Au terme d'intégration, je préfère ceux de cohésion et de connaissance mutuelle », rectifie Michel Guérin, vice-président de l'université en charge des relations avec les entreprises. La semaine passée, trois cents étudiants et apprentis de «Licence pro» de l'IUT de Poitiers -plus les sites de Châtellerault et Niort- se sont retrouvés (comme des lycéens du Bois d'Amour avant eux) au cirque Octave-Singulier. « Ils viennent de toute la France et n'auront pas beaucoup l'occasion de faire connaissance dans l'année. C'était l'occasion d'échanaer des numéros... » Et de réaliser des numéros acrobatiques, serait-on tenté d'aiouter ! La 8º édition de cette journée d'accueil avait même des accents corporate dans les discours. Tout sauf le fait du hasard, ces étudiants-là devront travailler en équipe dans leur prochain poste. Alors, autant s'y mettre tout de suite...





environnement

► Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

L'avenir du climat en jeux



La Cop 21 démarre fin novembre, mais tout le monde ne saisit pas encore les enjeux de cet événement. Une série d'animations ludiques, organisées dans toute l'agglomération, devrait vous permettre d'y voir plus clair.

e réchauffement climatique, on en parle beaucoup, mais pour de nombreux citoyens, le concept demeure abstrait. Le Conseil de développement responsable de Grand Poitiers, les Petits Débrouillards et l'Espace Info Energie programment une série d'événements pour sensibiliser les habitants de l'agglomération aux enjeux de la Cop 21. « Il ne s'agit pas du tout d'être moralisateur ou rébarbatif, précise Bénédicte Didier, coordinatrice d'activité aux Petits Débrouillards. Au contraire, nous proposerons des expériences ludiques et accessibles à tout le monde.»

Au cours des huit soirées prévues jusqu'en décembre^(*), les participants seront confrontés à des scénarii sur la montée des eaux, les gaz à effet de serre, la hausse des températures... « Ils découvriront par eux-mêmes comment

se produisent ces phénomènes, à travers différents ateliers », explique Bénédicte. Tenez, serezvous capable de faire bouger un bouchon placé sur une bouteille sans souffler dessus, ni soulever la bouteille et encore moins la faire tomber ? Cette énigme et bien d'autres figurent au programme des animations.

UN JEU DE NÉGOCIATIONS

Ce n'est pas tout. L'association a créé un jeu de rôles permettant aux participants de comprendre le fonctionnement des négociations diplomatiques, telles que celles annoncées à l'horizon de la Cop21. Chaque équipe a en sa possession une enveloppe contenant de la papeterie et des fournitures et a un même objectif : fabriquer un triangle. Simple en apparence... « Sauf que certaines équipes ont le papier, d'autres la règle, d'autres les ciseaux. Et il y en a qui ont déjà tout en main. Il va falloir négocier pour obtenir de l'aide. » Pas si simple donc. Les cent quatre-vingt-quinze pays qui vont se réunir à Paris fin novembre pourraient peut-être s'inspirer de cette expérience...

(*)Première soirée le mardi 13 octobre à 18h, au lycée Louis-Armand. Tous les horaires et lieux sur lespetitsdebrouillardspc.org



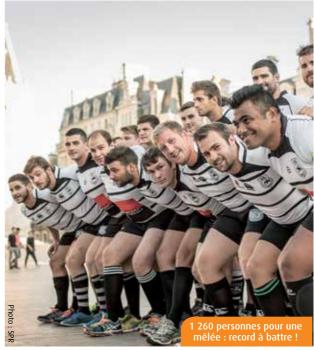




► Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

La place Leclerc

entre en mêlée



Le 17 octobre, le Stade poitevin proposera un événement inédit place Leclerc : un après-midi d'ateliers ruġby, jeux et exhibitions, conclu par la mise en place d'une immense mêlée humaine, au profit de l'association Un Hôpital pour les Enfants.

uiconque n'a jamais été confronté à la maladie d'un enfant ne peut imaginer le poids des souffrances endurées et des peurs inavouées. Depuis plus d'un an, Samir Amechtane a refermé la page de l'attente fébrile et de cet horizon circonscrit aux quatre murs d'une chambre d'hôpital. Mais il n'a rien oublié. Surtout pas l'enthousiasme, la grandeur d'âme et la disponibilité de tous les bénévoles d'Un Hôpital pour les enfants, qui n'ont de cesse d'éclairer, de leur visite, de leur réconfort et de leur sourire, le quotidien des gamins hospitalisés. « Cette association, c'est un rayon de soleil, souligne l'emblématique pilier du Stade poitevin rugby. Je me suis dit que si je pouvais faire quelque chose pour elle, ce serait un juste retour des choses. »

Avec l'aide de son club, des commerçants de Poitiers le Centre et le soutien non négligeable de la Mairie, Samir a porté sur les fonts baptismaux un projet inédit

à Poitiers, qui donnera sa pleine expression le 17 octobre prochain. Ce jour-là, en préambule aux deux premiers quarts de finale de la . Coupe du Monde de rugby en Grande-Bretagne, la place Leclerc se muera, tout un après-midi durant, en un immense terrain de jeux de société, d'ateliers de l'ovale et d'exhibitions de touch rugby. « Ces diverses activités seront proposées à tous, enfants, parents, passants, de 13h à 15h30. Puis viendra le temps de la distribution des t-shirts. »

DES URNES POUR DES DONS

Des noirs d'un côté, des blancs de l'autre et, au milieu, cette obsession: former la plus grande mêlée humaine de l'histoire. « Le record est de 1260 personnes et a été réalisé à Toulouse », précise Samir Amechtane. Lequel espère dépasser ce plafond et ainsi permettre, par le biais des dons libres des participants, d'ajouter un peu de beurre dans les épinards d'Un Hôpital pour les Enfants. « Des urnes seront installées à cet effet », précise l'initiateur de la manifestation.

Après la remise, à l'association, du fruit de la collecte du jour, un grand goûter de clôture sera servi par le Stade poitevin. De quoi attendre avec sérénité l'éventuel match de l'équipe de France, le soir-même, à la télé.



Nicolas Cerisier

32 ans. Formateur au Creps de Poitiers auprès de futurs éducateurs sportifs. Passionné de course à pied longue distance, coach en trail et running et auteur du blog www.autourdutrail.com

J'AIME : les contrastes, le sport et la lecture, le plaisir dans l'ascèse, les pommes et l'andouillette sauce moutarde, le Perrier rondelle et le vin rouge.

J'AIME PAS : les lunatiques à qui l'on pardonne leur mauvaise humeur, la natation quand je suis blessé, l'inactivité quand elle est imposée et par-dessus tout, j'ai horreur de la foule!

Vivement maintenant

« Vivement les vacances ! » Que celui qui n'a pas eu une seule fois cette pensée depuis la rentrée me jette la première pierre. Enfin... pas trop fort quand même! Je suis sûr qu'on en est tous là : le mois de septembre n'est pas terminé que déjà se font désirer les prochaines vacances. Mais à quoi sommes-nous réduits lorsqu'on ne vit que pour ces sacrosaints congés ? Mènerions-nous deux vies dissemblables, l'une pour le travail et le train-train quotidien et l'autre pour le plaisir? Une vie pour trimer, l'autre pour profiter?

Non, il me semble au contraire indispensable de trouver une satisfaction quelconque de vivre cet automne 2015. En cherchant un peu, on peut bien trouver : les sportifs (charité bien ordonnée commence par soi-même) se réjouiront sans nul doute de la reprise de leur activité

physique favorite ou encore de la coupe du monde de rugby. Les épicuriens se délecteront sûrement de bonnes poêlées de champignons qui abondent dans nos forêts (les champignons, pas les poêlées). Les procrastinateurs de tout poil se feront une joie de remettre au printemps prochain les travaux extérieurs. Quant aux écoliers, les pauvres, il faudra tout simplement qu'ils apprennent à trouver une motivation quelconque dans l'apprentissage de savoirs pas toujours utiles.

De toute façon, on n'a pas le choix. On ne peut que vivre sereinement cette période de rentrée, au risque d'être condamné à broyer du noir quanrante-sept semaines par an. Et puis, à quoi bon toujours regarder au loin, si on est paradoxalement touché par le « syndrome du rétroviseur »? Non pas que je prône l'hédonisme à toutva, ni que j'érige le fameux « carpe diem » au rang de valeur, mais tout simplement parce que je trouve triste de toujours (tout du moins souvent) regretter le moment présent. A chaque instant sa gaieté, non ? Même au boulot, je suis sûr qu'il y a une once de plaisir diluée dans chacune de vos tâches. Si, si... cherchez

De toute façon, on n'a pas le choix. On ne peut que vivre pleinement le moment présent. Au risque de se réveiller un jour épris de nostalgie en se disant : « L'automne 2015... c'était le bon vieux temps ! ». La « arande époque » ajouteront certains. Alors, vivement quand? « Vivement l'automne pardi. » Ça tombe bien, on n'a pas le choix, c'est maintenant!

Nicolas Cerisier















POUR VOTRE SANTÉ, MANGEZ AU MOINS CINQ FRUITS ER LÉGUMES PAR JOUR. WWW.MANGERBOUGER.FR

WKDA, l'ascension éclair

INDISCRÉTION

Privé d'économie, le Département se rabat sur l'attractivité

A partir du 1er janvier 2016, les collectivités locales ne bénéficieront plus de la clause générale de compétence, autrement dit du droit d'intervenir dans tous les domaines, en dehors de leurs prérogatives. Cette modification majeure, entérinée par la loi Notre (Nouvelle organisation territoriale) signifie, par exemple, que le Département ne pourra plus agir dans le champ économique, mais se contenter de la solidarité et des collèges. Dans la Vienne, le Conseil départemental a trouvé la parade et compte transformer l'agence touristique de la Vienne (ATV) en agence de l'attractivité. Ce qui lui permettra, via l'association présidée par le sénateur de la Vienne Jean-Pierre Raffarin de continuer à mener une politique de projets. Cette décision sera entérinée lors d'une commission permanente.

EMPLOI

Chauvigny : Deshoulières supprime trente-huit postes

Le fabricant de porcelaine Deshoulières va supprimer soixante-treize postes, dont trente-huit sur le site de production de Chauvigny. La décision a été annoncée hier, à l'issue d'une réunion entre syndicats et direction. Cette mesure fait suite à la mise en redressement judiciaire de l'entreprise, le 24 juillet dernier.



En à peine un an, la filiale française du groupe WKDA, propriétaire de la marque vendezvotrevoiture.fr emploie déjà deux cent cinquante salariés. Dont une trentaine sur la Technopole, où la startup a choisi d'implanter son centre de relation client.

'industrie automobile allemande a de beaux jours devant elle, au moins sur le négoce de véhicules d'occasion! En plein « Volkswagen-gate », c'est un autre mastodonte d'Outre-Rhin qui débarque, tel un ouragan dans l'Hexagone. Le nom WKDA (deux cent cinquante salariés) ne vous dit sans doute rien. En revanche, la marque vendezvotrevoiture.fr

commence à se faire un nom auprès des consommateurs français. Son principe est simple. La plateforme en ligne estime le prix de votre véhicule, vous envoie vers l'un de ses trentesept centres techniques... puis vous concluez la vente sur place! Derrière, l'entreprise se charge de revendre ledit véhicule à l'un de ses milliers de clients répartis dans dix pays européens.

Le succès commercial est tel-mille cinq cents véhicules vendus en septembre- que WKDA croît de manière spectaculaire. « Nous sommes sur une progression de 10 à 15% toutes les semaines, reconnaît Benoît Yameundjeu, directeur général France. Aussi, nous avons souhaité assez vite créer un centre de relations clients, en dehors de notre siège d'Issy-les-Moulineaux. » Le réseau des collaborateurs du Département a fait le reste et

c'est la raison pour laquelle WKDA a établi son « CRC » sur la Technopole, avec un plateau de 400 m². « Il nous fallait des locaux rapidement, ce que le Département nous a trouvés. Et puis, le bassin d'emploi a aussi compté dans notre choix d'implantation! »

UN CENTRE D'EXPERTISE EN PLUS

La semaine dernière, ils étaient trente à répondre aux clients, caler les rendez-vous dans les centres d'expertise... En bref, rassurer les particuliers sur le sérieux de la démarche. Mais l'anti « Boncoin.fr » ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Dans son plan de marche, le centre d'appels a prévu de bénéficier d'un effectif de soixante collaborateurs à fin 2015. Comme un bonheur n'arrive jamais seul, Chasseneuil devrait, en outre, héberger un centre d'expertise. Le plus proche

se trouve aujourd'hui à Tours. « Il y aura soixante agences dans les trois mois à venir », précise le « DG ».

Entre l'évaluation d'un véhicule, son expertise et les formalités liées à la cession, il ne s'écoule, en général, que quelques jours. En somme, vous recevez l'argent de la vente sur votre compte bancaire dans un maximum de vingt-quatre à quarante-huit heures.

La formule est rodée et remporte un succès mondial. Le groupe allemand est ainsi valorisé à un milliard d'euros. Il y a trois ans, à l'été 2012, son fondateur, Christian Bertermann(), était pourtant un jeune Berlinois en butte à un problème : revendre les vieilles voitures de sa grandmère. L'histoire ne dit pas, en revanche, si les tacots étaient allemands et... polluants!

> (*)Aujourd'hui associé à Hakan Koc.



☐ rénovation énergétique ➤ Florie Doublet - fdoublet@7apoitiers.fr

Artéé, l'agence qui vous épaule

Vous aimeriez améliorer l'isolation de votre logement, mais vous avez encore quelques doutes sur les démarches à réaliser ? La toute nouvelle Agence régionale pour les travaux d'économies d'énergie devrait dissiper vos inquiétudes. Artéé épaule les particuliers, à chaque étape de leur projet.

éaliser des travaux de rénovation de son logement peut faire peur. Le coût et l'ampleur du chantier rebutent certains propriétaires. L'Agence régionale pour les travaux d'économies d'énergie (Artéé) a pour mission de lever ces freins. En lien avec différents partenaires(*), elle accompagne les particuliers dans leurs projets, en mettant à leur disposition des conseils techniques et des solutions de financement. « L'objectif est d'accélérer le rythme de rénovation énergétique des logements. Nous n'allons pas encore assez vite, malgré les différentes mesures mises en place par la Région », constate Jean-François Macaire, président de Poitou-Charentes.

Près de 300 000 habitations pourraient ainsi faire l'objet d'une rénovation, particulièrement des maisons. « 80% des Picto-Charentais vivent dans des logements individuels, note David Dieumegard, directeur général d'Artéé. A long terme, nous visons 5000 logements rénovés par an, contre 2500 aujourd'hui. »

Quels sont les arguments mis en avant pour encourager les propriétaires à se lancer dans des travaux ? Evidemment, la



réduction de la facture d'énergie, mais aussi l'amélioration du confort de vie et l'augmentation de la valeur de l'habitat.

DES TRAVAUX POUR VENDRE MIEUX

« Les logements qui possèdent une étiquette énergétique A, B ou C se vendent entre 5% et 10% plus cher », avance David Dieumegard. Quant aux propriétaires bailleurs, leurs locations s'avèrent elles aussi plus attractives. « Les jeunes couples, en particulier, sont attentifs aux charges et à l'isolation. Ils ne veulent pas pousser le chauffage l'hiver et avoir chaud l'été. C'est un critère important et il faut souligner qu'à Poitiers, ils

ont l'embarras du choix. » La Région mise beaucoup sur Artéé. L'objectif est clair : réduire massivement les gaz à effet de serre, le secteur des bâtiments résidentiels et tertiaires représentant 22% des émissions régionales actuelles. « Il ne faut pas oublier que nous allons

ainsi préserver et développer

l'emploi local dans le secteur du bâtiment, assure Jean-François Macaire. Ce qui n'est pas négligeable dans le contexte actuel. » Alors, qu'attendez-vous?

(*)La Caisse des Dépôts, Engie, EDF, Séolis, Sorégies et la Fédération française du bâtiment de Poitou-Charentes.

Des démarches simplifiées

Vous souhaitez changer les fenêtres de votre maison, remplacer votre chaudière, isoler vos combles ? Artéé vous aidera dans le choix des matériaux et la recherche de professionnels. L'agence trouvera ensuite un financement grâce aux banques partenaires et proposera un prêt avantageux.

Pour tout renseignement : 05 49 43 87 20 - contact@artee.fr

CONCOURS

La COP21 est complètement timbrée

La Poste s'apprête à émettre le timbre officiel de la COP 21. Il sera édité à 1 million d'exemplaires. Pour le concevoir, un concours a été organisé en mai dernier auprès des étudiants de l'École supérieure d'art et design de Saint-Étienne. C'est la création de Noémie Auzet, 22 ans, qui a remporté l'adhésion du jury et du public. « Très épuré, ce timbre représente, sur un fond blanc, une plante naissante dont les racines dessinent une tour Eiffel, détaille-t-elle. Ce dessin montre le lien fort entre la nature, la feuille et la civilisation. L'homme est responsable de la nature et de la nature découle l'homme. C'est ce lien et cette grande force fragile dont il faut savoir prendre soin. »

MÉTHANISATION

Le projet du Loudunais lancé

Le projet de méthanisation dans le Loudunais vient d'être lancé. Cette unité, développée par Sergies, en partenariat avec les agriculteurs du Loudunais, va permettre d'alimenter le Center Parcs du Bois aux Daims en biométhane. 70% du gaz consommé par le nouveau domaine sera produit par cette unité. Elle produira 16GWh par an, soit l'équivalent de la consommation en énergie électrique de 8 000 habitants.







conférence

Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

L'urticaire

n'aura pas votre peau



Les autorités sanitaires estiment qu'un Français sur cinq est susceptible de faire, au moins une fois dans sa vie, la douloureuse expérience de l'urticaire. Ce jeudi, l'Espace Mendès-France fait la lumière sur cette pathologie insidieuse et parfois très handicapantė.

es plaques rouges irritantes, généralement rehaussées de boursouflures, sont, depuis la nuit des temps, le cauchemar du genre humain. L'urticaire, un symptôme plus qu'une maladie ? Va pour la distinction.

Au final, cela ne change rien : cette compagne envahissante frappe à l'aveugle le commun des mortels, sans condition d'âge, de sexe ou de milieux social et professionnel. 12 à 15 millions de Français en souffriraient au moins une fois dans leur vie. « Sans, hélas, que l'on n'en connaisse toujours l'origine », éclaire le D' Eliane Berrard-Dessert,

Le médecin généraliste poitevin co-animera, ce jeudi, à Mendès-France, au côté du chef du service de dermato-allergologie du CHU, le Pr Gérard Guillet, une conférence sur l'urticaire et sa prise en charge(*). Elle y évoquera en premier lieu le distinguo à faire entre les affections aiguës, matérialisées par une ou plusieurs poussées de quelques minutes à quelques heures, et les chroniques, évolutives pendant plus de six semaines. « Quand elle s'inscrit dans la chronicité, l'urticaire ne justifie que rarement un bilan allergique, appuie Mme Berrard-Dessert.

En revanche, ce bilan s'impose lorsque la maladie se manifeste de manière aiguë, avec des symptômes d'accompagnement tels qu'un asthme, un malaise ou un ædème. »

CARNET DE BORD

L'ingestion de certains aliments ou le contact de la peau avec certaines matières allergisantes, comme le latex, peuvent ainsi favoriser les « crises ». « Lesquelles ne sont graves que si elles touchent la voix laryngée », précise Eliane Berrard-Dessert.

Contrairement aux idées reçues, la grande majorité des urticaires chroniques relève d'une excitabilité de la peau, dont les cellules en éveil libèrent leur histamine, à la faveur de facteurs multiples, dont le plus courant est le stress. « L'urticaire et le stress, c'est un peu le serpent qui se mord la queue, car la peur de la crise déclenche souvent la crise ellemême... »

De puissants antihistaminiques suffisent généralement à apaiser les démangeaisons. Les cas les plus sérieux bénéficient quant à eux de traitements aux corticoïdes. « A titre personnel. conclut la généraliste, je conseille aux personnes qui me consultent de tenir un iournal de bord et de tout noter de leurs habitudes, des lieux qu'elles fréquentent, des gens qu'elles rencontrent, des aliments qu'elles mangent... » Lorsque les premières rougeurs se font jour, il est ainsi plus facile de remonter à la source du mal. Ou du... symptôme, si vous préférez!

(°)Conférence et table ronde, ce jeudi, à 20h30 à l'Espace Mendès-France de Poitiers, sur le thème « Comprendre l'urticaire, allergique ou pas ? ». Entrée libre.

Orthophonie, des mots sur les maux

L'école d'orthophonie de la faculté de Poitiers a accueilli vingt nouveaux élèves en septembre. Un nombre a priori bien faible au vu des innombrables candidatures déclarées et de la difficulté pour le service public à combler ses besoins de recrutement. Éclairage avec son directeur, le professeur Ludovic Gicquel.

Cette année, neuf cent cinquante-sept candidats se sont présentés au concours de l'école d'orthophonie de Poitiers. Seulement vingthuit auraient dû intégré la première année. Qu'est-ce qui explique que cette filière soit aujourd'hui l'une des plus sélectives de France ?

« Tout d'abord, ce n'est pas nous qui décidons du nombre de places à accorder en première année, mais l'Etat, par décret national. Ce nombre peut toutefois varier au fil des ans. Pour cette rentrée, nous avons ainsi ouvert trois places supplémentaires. Mais c'est encore peu, je le concède, au regard des centaines de candidatures que nous recevons. Il faut néanmoins savoir que beaucoup de candidats postulent à plusieurs écoles, trois ou quatre en moyenne, pour maximiser leurs chances de réussite. Il est donc fort probable que certains de ceux que nous avons refusés à Poitiers aient trouvé une place ailleurs. »

La nouvelle promotion de première année ne compte dans ses rangs que deux élèves originaires de Poitou-Charentes, Est-ce une forme

7apoitiers.fr N°278



de désaveu des locaux pour votre école ?

« Non, je ne pense pas. Nous constatons, depuis l'ouverture de l'établissement, en 2006, une faible mobilisation des étudiants de la région. Ce qui s'explique, en grande partie, par l'absence, à Poitiers, d'une école préparatoire aux concours. Le projet est à l'étude et devrait changer la donne. D'autant que cette pénurie de candidats locaux est l'une des causes des difficultés de recrutement que connaît le secteur public. Un jeune issu de Poitou-Charentes y restera plus facilement après ses études, qu'un autre venu d'ailleurs. Mais si nous n'en avons pas dans nos rangs, ça complique un peu plus la tâche. »

Quelles sont les raisons qui ont conduit à cette pénurie d'orthophonistes dans le

public?

« En premier lieu, les salaires. C'est une évidence. Les écarts sont importants entre le public et le privé. Beaucoup de jeunes ne se satisfont pas de 1 542€ nets mensuels après cinq ans d'études. Pour solutionner une partie du problème, nous avons besoin de décisions nationales, d'exonérations de charaes sociales par exemple. Ensuite, nous devons mettre en place des dispositifs incitatifs, comme le financement des études, pour pousser les futurs diplômés à s'engager dans le public. Le privé n'est pour le moment pas saturé, donc la situation ne changera pas d'elle-même. Et former plus de jeunes ne garantirait pas qu'une fois diplômés, ils comblent la pénurie. »

Revenons à l'école de Poitiers. Elle a bouclé son dernier exer-

cice budgétaire avec un déficit de 32 000€. Quelles sont vos sources de financement ?

« Nous n'en avons qu'une seule : les frais d'inscription à notre concours. Nous dépendons donc chaque année du nombre de candidats. Si nous en perdons cent, c'est 8 000€ en moins dans notre budget de fonctionnement. J'ai interpellé plusieurs fois la Région pour qu'elle nous aide. Je garde bien sûr espoir qu'elle se saisisse de notre situation et donne suite à notre sollicitation. Nous sommes une des rares écoles de Poitou-Charentes à ne rien toucher. La faculté de médecine nous renfloue quand nous terminons dans le rouge. Mais les choses pourraient être amenées à changer avec la grande région. L'harmonisation des pratiques pourrait en effet nous être favorable... »

DIPLOMÉS

Poitou-Charentes, simple carrefour

En l'espace de vingt ans, la proportion de diplômés et étudiants résidant en Poitou-Charentes a quasiment triplé, passant de 9% de la population en 1990 à 23% en 2012. Elle reste néanmoins inférieure aux autres régions (27% en moyenne). D'après une récente étude menée par l'Insee, cette faible attractivité place Poitou-Charentes au 17e rang national...

332 000 étudiants et diplômés du supérieur peuplent les quatre départements. Parmi eux, 156 000 sont Picto-Charentais de naissance, 147 000 sont originaires d'autres territoires et 29 000 viennent de l'étranger.

Dans son étude, l'Insee met en avant une attractivité de proximité, avec un tiers de diplômés provenant des régions limitrophes. À l'inverse. l'institut de la statistique souligne que plus de la moitié des diplômés natifs de Poitou-Charentes n'y résident plus. La donne devrait toutefois changer dans la future grande région. Par sa superficie et la présence de métropoles étudiantes, elle abritera 8.1% des diplômés résidents de France, soit 1,2 million de personnes, qui représenteront 26% de la population adulte. Si l'on excepte l'Île-de-France, la grande Aquitaine sera l'une des plus attractives pour les diplômés.





aux méthodes de propreté, d'hygiène et de sécurité

Professionnalisation et qualification du personnel apportent qualité et satisfaction à nos clients

4, rue Denis Papin - ZAC de Beaulieu 86000 POITIERS - Tél. 05 49 44 21 21 Fax 05 49 44 13 92 www.azurnet.net - direction@azurnet.net



Certification ISO 9001

PRATIQUE

Une seule accession Propulsé dans une poule de huit, où cohabitent, outre Rennes, deux réserves de Magnus (Bordeaux et Brest), trois de D1 (Nantes, Cholet et La Roche-sur-Yon) et une de D2 (Limoges), le Stade présente un profil de Petit Poucet, au cœur d'une formule qui ne laissera aucune place à l'à-peu-près. « La fédé souhaitant réduire le nombre d'équipes au plus haut niveau, il n'y aura qu'une accession en D2 », explique Ronan Nédelec. Pour espérer monter, les Dragons devront non seulement terminer 1er

hockey sur qlace Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

Jeunes mais fines lames



du combattant. **CALENDRIER**

De Limoges à Cholet

ou 2e de la phase régulière, puis remporter les play-offs à huit équipes en mars et avril.

Et enfin, si tout se passe pour

le mieux, vaincre l'antépé-

nultième de D2 en matches

aller-retour. Un vrai parcours

J. 1 (19 septembre - Retour le 5 déc.): Poitiers - Limoges (2). J. 2 (3 octobre - Retour le 9 janvier): La Roche (2) -Poitiers.

J. 3 (10 octobre - Retour le 12 décembre): Rennes - Poitiers. J. 4 (18 octobre - Retour le 20 février): Bordeaux (2) Poitiers.

J. 5 (7 novembre - Retour le 6 février) : Brest (2) - Poitiers J. 6 (14 novembre -Retour le 19 décembre): Poitiers - Nantes (2). **I. 7** (28 novembre -Retour le 16 janvier): Poitiers - Cholet (2).

Le retour de John Stinco à la tête de l'équipe senior pose les ialons de nouvelles ambitions sportives. Mais c'est avant tout sur sa pépinière de formation que le Stade poitevin hockey club compte pour envisager l'avenir avec sérénité.

es liens du sang valent parfois tous les argumentaires. Son fils parmi les jeunes pousses du Stade poitevin hockey club, Ronan Nédelec ne pouvait qu'accepter de remettre le tablier de dirigeant. Pour aider, faire plaisir et se faire plaisir. Comme au crépuscule des années 2000, lorsque sa fibre associative lui permit de vivre une « aventure extraordinaire » avec le staff du Poitiers Volley.

Oubliée la fin de l'histoire, emportée par le tourbillon de la rétrogradation administrative du champion de France 2011. Quatre ans plus tard, revoilà le bonhomme à la tête du hockey -géographiquement- voisin. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que l'enthousiasme est à fleur de alace.

Promu, presque malgré lui, à la présidence du club, après la mutation professionnelle de Patrick Callen à l'été 2014, Nédelec s'est mis en tête d'insuffler un nouveau vent de dynamisme dans les rangs du SPHC. « Pendant tous les travaux de la patinoire, reconnaît-il, le hockey à Poitiers a souffert. Ce serait un comble, désormais, de ne pas profiter de ce superbe équipement, que certains tenors de la Lique Magnus nous envient, pour tenter de déployer nos ailes. »

LES DRAGONNETS DEVIENDRONT DRAGONS

Fort de deux cent cinquante licenciés, dont une école de hockey

fréquentée par près de soixante enfants et des équipes de jeunes présentes à tous les niveaux (U7, U9 et U11 en autogestion, U13, U15 et U18 en entente avec Niort), le SPHC clame haut et fort sa volonté de jouer à fond la carte de la formation. « Une structure comme la nôtre n'a d'autre choix que de tenter le pari de l'ascension interne, poursuit Ronan Nédelec. Ces derniers mois, trois encadrants ont bénéficié de formations régionales soutenues par le club. Grâce à eux et à tous ceux qui épousent bénévolement la cause de notre sport, je suis certain que l'on va avancer dans le bon sens. L'idée que je défends est que nous devons tout faire pour accompagner, vers les rangs seniors, un maximum des gamins actuellement sous notre coupe. » Les dragonnets d'aujourd'hui, dragons de demain ? Pourquoi pas? Nédelec, son bureau dirigeant à cinq têtes et l'ensemble du comité directeur qui l'entoure

y croient en tout cas fermement. Tout comme ils croient en leur propre capacité à doper le partenariat privé, passé de 4 000€ à 16 000€ entre 2013 et 2014. Tout comme ils croient en la faculté d'un certain John Stinco à remobiliser l'équipe fanion. Fidèle parmi les fidèles, celui qui veillait jusque-là aux destinées des U15 et U18 a en effet décidé de reprendre en mains, comme autrefois, les « grands ». Avec l'objectif affiché de les sortir des terrains boueux qui étaient les leurs ces dernières années. « A végéter en fin de classement, on perd vite le moral, aiuste le président. John a le discours et l'expérience qu'il faut. Ce sera dur de monter à la fin de cet exercice. Mais avec lui aux commandes, c'est envisageable à moyen terme. » Le premier match de la saison, brillamment remporté contre Limoges (11-1), a amorcé la pompe. Le plus beau est à écrire...

Ocourse à pied

Le « TVP » tient toujours la route



La 26^e édition du Tour de la Vienne Pédestre aura lieu le week-end prochain. Le record de , 2014 (441 concurrents) devrait être approché.

'est LE grand rendez-vous pédestre de l'automne naissant. Un raout que le Lencloître Jogging Club façonne depuis maintenant vingt-cing ans et dont nul ne se lasse, apparemment. Le TVP revient et avec lui, la folle envie, pour plus de quatre cents forçats de la route, de dépasser leurs limites, à lutter contre la fatigue, la nuit ou, comme l'an passé, les pluies diluviennes, pour le seul bonheur de servir le collectif.

Comme à l'accoutumée, les deux cent cinquante bornes données en pâture aux concurrents du 26e TVP seront à parcourir par équipes de neuf. L'an passé, les Workers avaient fini par dompter, et la météo, et les assauts du CA Pictave, pour conserver leur titre. Ils seront là, au matin du samedi, prêts à remettre le couvert. N'hésitez pas à venir les encourager, eux et tous les autres, au bord des routes. Car le « TVP », on le vit ou on l'applaudit!...

Plus d'infos sur lencloitrejc.pagesperso-orange.fr



Chaussures de sécurité - Équipement de Protection Individuelle - E.P.I

Ouvert aux particuliers et professionnels

www.stworker.com



votre magasin - Porte SUD 3 rue de la Garenne - 86000 POITIERS entre Auchan SUD et Lycée du Bois d'Amour

05 49 49 98 00 contact@stworker.com



du mercredi 30 septembre au mardi 6 octobre 2015

SPORT,

Le boom des salles de sport

remise en forme Marc-Antoine Lainé et Florie Doublet – redaction@7apoitiers.fr

Fitness, musculation, remise en forme... Les salles de sport ne manquent pas dans l'agglomération poitevine. Le « tout-illimité » et la diversité de l'offre plaisent aux Poitevins, qui accordent davantage d'importance à leur condition physique.

u'il est loin le temps où les pousseurs de fonte s'agglutinaient dans une pièce austère, sentant la sueur, pour parfaire leur musculature. En l'espace de quelques années, la salle de sport est devenue le lieu préféré des gens lambda, désireux de prendre soin de leur corps. Et ils sont de plus en plus nombreux. De l'étudiant à la septuagénaire, en passant par la working girl et le trentenaire hipster, tout le monde s'y met.

« Le sport en salle devient une véritable mode, estime Denis, gérant de Liberty Gym, qui revendique six cents adhérents. Dans les grandes villes, comme Bordeaux, le phénomène existe déjà depuis un moment. »

UN VRAI PHÉNOMÈNE

À Poitiers, on compte désormais une grosse quinzaine de salles, réparties aux quatre coins de l'agglomération. Une expansion qui s'explique avant tout par une approche différente. « C'est surtout l'image qui a changé, souligne Jérémy Grisard, gérant de la nouvelle salle Elancia, qui vient d'ouvrir ses portes aux Montgorges. Tous les clichés se sont estompés. L'aspect « gonflette » et la recherche permanente de la performance n'existent quasiment plus. Aujourd'hui, il est bien plus question de remise en forme que de

musculation pure et dure. Avec la généralisation de l'offre « tout-illimité », l'allongement des horaires d'ouverture et l'apparition de nouveaux programmes et cours, les structures ont vu leurs effectifs gonfler, au même titre que la concurrence d'ailleurs. Et ce n'est pas fini! « Je pense que nous ne sommes qu'au balbutiement de l'essor des salles, relève Denis Brault, responsable de la communication d'O Gym. Il y a un vrai phénomène, pas seulement local, c'est partout pareil. » Un propos confirmé par Jérémy Grisard : « De plus en plus de personnes se préoccupent de leur santé et font plus de sport en conséquence. La salle leur offre un cadre parfaitement équipé et adapté, protégé de la pluie, agréable et, surtout, sans regards dérangeants. Cette tendance



29 £90 MOIS COACH INCLUS

tarif spécial étudiant

À POITIERS

est lourde. »

ZONE CCIALE DU GRAND LARGE

KEEPCOOL.FR



AQUABIKE

Littéralement, « Aquabike » signifie « vélo dans l'eau ». Les séances durent en moyenne 40 minutes et permettent de travailler le cardio, les fessiers, les cuisses, les bras et les abdos. Particulièrement efficace contre la cellulite.



LA ZUMBA

La Zumba est un mélange de fitness et de danse latine très dynamique. Les cours sont collectifs et demandent de déployer beaucoup d'énergie. Ce sport permet de se dépenser et de brûler des calories tout en s'amusant.



LE PILATES

Le « Pilates » est une méthode de gymnastique douce, accessible à tous. Elle s'appuie sur des exercices de respiration et des mouvements lents et précis. L'objectif est de raffermir l'ensemble des muscles.



LE TRX

Le TRX, inventé par un ex-membre des forces spéciales américaines, repose sur l'utilisation d'une sangle accrochée à une barre fixe. Idéal pour la perte de poids et le développement de la masse musculaire.



LE CROSSFIT

Le Crossfit est un mélange de différentes activités (force athlétique, haltérophilie, gymnastique, sports d'endurance...) visant à préparer ses pratiquants à tout type d'effort physique. Plus intense, tu meurs!



LE SPIVI

Encore peu répandu, le Spivi s'assimile à de l'indoor cycling. Face à un écran, les participants pédalent au rythme des dénivelés dictés par le coach, sur une musique entraînante et avec des jeux de lumière.



LE SHADOW BOXING

Le Shadow Boxing est une technique ancestrale d'entraînement chez les boxeurs. Adaptée à la salle de sport, elle consiste à mimer les gestes de combat, à vive allure ou plus lentement, pour travailler l'endurance et l'explosivité.



parole d'expert

➤ Recueilli par Nicolas Boursier - nboursier@7apoitiers.fr

« Le plaisir pour moteur »



Médecin du sport installé à Saint-Benoît, Vincent Guillard se réjouit de la démocratisation progressive de l'activité physique au service de la santé. Il insiste néanmoins sur les précautions à prendre lorsqu'on se décide à mettre ou remettre le pied à l'étrier.

Vincent Guillard, les Français semblent redécouvrir, depuis quelques années, les bienfaits du sport sur la santé. Cette prise de conscience séduit-elle le médecin que vous êtes ?

Je ne peux qu'approuver le fait que les discours médical et politique se rejoignent peu à peu sur le terrain du consensus. Et que notre société, hyper sédentarisée, découvre ou redécouvre les bienfaits de l'activité physique sur la santé. Vous remarquerez que je ne parle même pas de sport. Ces bienfaits-là sont connus depuis la nuit des temps, on les avait simplement oubliés ou sacrifiés, au profit du travail ou de la vie de famille. Certains diront que la démocratisation des salles dédiées suit un effet de mode. Je veux croire, au contraire, qu'elle constitue une réponse à des besoins réels. D'évasion, de retour au plaisir, de recherche de sensations. De bien-être, tout simplement. »

En quoi l'activité physique est-elle bénéfique ?

« Toutes les études épidémiolo-

giques modernes montrent que le risque de décès prématuré est moindre chez les personnes physiquement actives chez les autres. En termes de prévention, des risques cardio-vasculaires ou de l'obésité notamment, la pratique régulière de la marche, du jogging ou de la natation, pour ne citer que ces exemples, est essentielle. Mais elle n'a pas que des vertus physiologiques. Elle contribue aussi à améliorer le bien-être émotionnel, participe à la constitution d'un équilibre de vie et, dans bien des cas, favorise une meilleure perception de soi. »

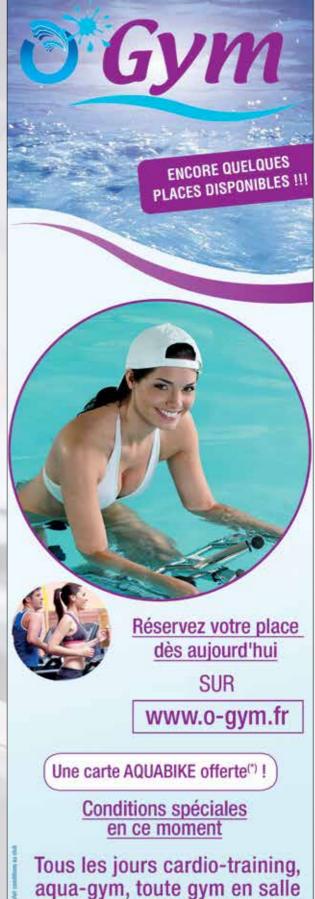
Et ce quel que soit l'âge du pratiquant ?

« La découverte ou la redécouverte du plaisir n'a pas d'âge. Mais le chemin de la recherche peut-être long et semé d'embuches. Un quinquagénaire qui a fumé deux paquets de clopes pendant vingt ans et qui se décide, du jour au lendemain, à recourir pendant une heure, présente de gros risques de faire un infarctus. Avant le début ou la reprise de toute activité, il est impératif de faire le point, avec son médecin généraliste, sur son état physique du moment, son parcours de vie, ses pathologies connues, ses aptitudes à l'effort, mais aussi et surtout sur ses objectifs. C'est l'activité physique, sa périodicité, son intensité, sa

durée, qui doivent s'adapter au profil de l'individu, non le contraire. »

Quelles pratiques conseillezvous à des personnes restées longtemps inactives, qui souhaiteraient changer leurs habitudes ?

« Une fois le premier pas de la prise de décision effectué, il importe de débuter lentement. Par exemple avec des séances d'étirements ou de Pilates, qui ne présentent à priori aucun risque de lésion osthéo-cartilaaineuse. Ou encore avec trois sorties hebdomadaires de marche à allure modérée. Au bout d'un certain temps, le corps va s'habituer à l'effort et va solliciter le cerveau pour une augmentation de la cadence ou un passage progressif à la course. La règle n°1, c'est de faire selon son propre rythme et sa propre envie, d'adapter son effort à ce que l'on ressent ou à ce que l'on se sent capable de faire. Brûler les étapes ne sert à rien. Sur un tapis de course ou sous une barre de musculation, on ne démarre pas à 12km/h ou avec 100kg de charge. Des efforts courts mais répétés sont préférables aux mouvements intenses qui, très vite, vont soit entraîner des blessures, soit démoraliser le pratiquant. C'est en mesurant ses progrès qu'on stimule le plaisir et la volonté d'aller plus loin. Cela, il ne faut jamais l'oublier : dans toute activité sportive et quel que soit le niveau, le plaisir est le moteur de la persévérance. »



75 av. de l'Europe - POITIERS Couronneries

OGym 05 49 41 30 43 - www.o-gym.fr OGym

OUVERT TOUS LES JOURS

Les bonnes adresses de l'agglo

10, avenue de l'Europe, à Neuville-du-Poitou 06 70 40 07 87 Ouvert tous les jours de 6h à 22h À partir de 30€ mensuels Le +: une amplitude horaire unique hors agglo.

CLUB IN FORM

29, boulevard René-Descartes, à Chasseneuil-du-Poitou 06 66 92 78 66 Ouvert en semaine de 9h30 à 14h et de 17h30 à 21h, le samedi de 10h à 12h À partir de 15€ mensuels Le + : Récemment refait à neuf.

WAKE UP FORM

ZC Grand Axe, Poitiers Nord, à Migné-Auxances 05 49 62 66 10 Ouvert tous les jours de 6h à 23h À partir de 34,95€ mensuels Le +: le Shadow boxing et le Boxing gym.

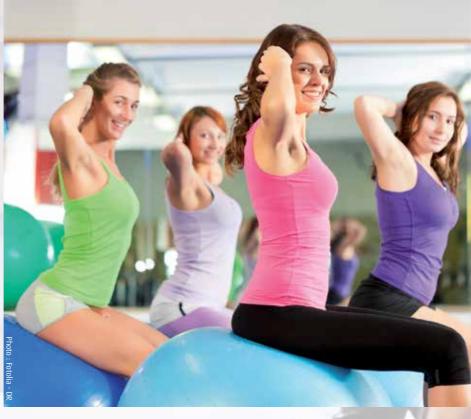
L'ORANGE BLEUE

298, avenue de la Liberté, à Buxerolles 05 17 84 10 76 Ouvert tous les jours de 6h à 23h 19,90€ pendant trois mois, puis 27,90€ mensuels Le +: Plus de 50 cours dirigés par un coach chaque semaine.

GARDEN BLUES

23, rue de Pouzioux, à Poitiers 05 49 37 23 76 Ouvert en semaine de 9h à 14h et de 16h à 21h, le samedi de 9h à 13h À partir de 29€ mensuels **Le + :** les cours de yoga.

75, avenue de l'Europe, à Poitiers 05 49 41 30 43 Ouvert en semaine de 8h30 à 21h15, le week-end de 8h30 à



À partir de 29€ mensuels **Le + :** l'aquabiking, les rouleaux de massage anti-cellulite avec ceinture drainante.

CADENCE 3 FITNESS

5, allée Gilbert de la Porrée, à Poitiers 05 49 61 17 39 Ouvert tous les jours de 9h30 à 21h30, le week-end de 9h à 14h À partir de 35€ mensuels Le +: la zumba pour enfants tous les mercredis.

AMAZONIA

22, rue de Bignoux, à Poitiers 05 49 62 44 50

Ouvert tous les jours de 6h à 23h À partir de 35€ mensuels

Le + : les machines hightech, utilisées par les athlètes professionnels.

CROSS TRAINING

1, passage Boncenne, à Poitiers 05 49 11 68 65 Ouvert tous les jours de 9h à 21h, le samedi de 10h à 13h Tarifs sur demande

Le +: Travail en groupes réduits, accès à un coach en permanence.

2, rue Bessie-Coleman, à Poitiers 05 49 52 14 48 Ouvert tous les jours de 6h à 23h À partir de 35€ mensuels Le + : le Spivi, un programme sur vélo dans une ambiance de discothèque.

FORM'UM FITNESS

138, route des Colombiers, à Mignaloux-Beauvoir 05 49 01 93 03 Ouvert en semaine de 9h15 à 22h, le samedi de 10h à 18h, le dimanche de 10h à 13h À partir de 25€ mensuels Le +: le studio coaching.

ENERGYM

50, avenue du 11-Novembre, à Saint-Benoît 05 49 46 17 58

Ouvert en semaine de 9h30 à 21h30 30€ mensuels

Le +: Les cours « Les Miles ».

203, route de Gençay,

à Saint-Benoît 05 49 45 64 48 Ouvert tous les jours de 6h à 23h À partir de 29,90€ mensuels Le +: le Lady corner, une machine de renforcement musculaire dédiée aux femmes.

LIBERTY GYM

3, rue de la Maison Coupée, à Poitiers 07 83 20 25 72 Ouvert tous les jours de 6h à 23h 19,90€ le 1er mois, puis 29,90€ mensuels Le +: la réadaptation à l'effort.

LES OCÉADES

216, avenue du 8-Mai-1945, à Poitiers 05 49 89 08 90 Ouvert tous les jours de 6h à 23h À partir de 29€ mensuels Le +: le TRX, des sangles de suspension pour travailler au poids de corps.

C'TONIQUE

177, avenue du 8 Mai 1945, à Poitiers 05 49 11 54 57 Ouvert en semaine de 10h15 à 13h30 et de 17h30 à 21h15, le week-end de 10h à 12h À partir de 28€ mensuels Le +: l'aquabiking et le pilates.

142, rue des Artisans,

à Mignaloux-Beauvoir 05 49 52 77 74 Ouvert en semaine de 9h à 21h30, le samedi de 9h à 18h30 À partir de 35€ mensuels Le +: un hammam et un sauna.





Toutes activités à volonté 0€ de frais d'inscription

Votre club de fitness à BUXEROLLES

298 Av. de la Liberté proche méga CGR & Intermarché 05 17 84 10 76

Libre Accès 6h-23h 7J/7

19,906 pendant 3 mois puis 27,906 pendant 24 mois pour un abonnement d'une durée

CARDIO/MUSCU/SAUNA/YAKO®

omnisports > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Patrice Behague:

« Le Creps, un super challenge à relever »

Au bord du gouffre en 2009, le Creps de Poitiers rêve désormais d'atteindre « son » Olympe, à savoir former davantage de cadres du sport, accélérer ses projets de recherche et... créer une nouvelle unité d'hébergement de cent vingt lits. Nouveau patron des lieux, l'ancien judoka Patrice Behague part au combat.

n avril 1985, il honorait sa première sélection internationale aux Arènes de... Poitiers, avec une médaille à la clé. Trente ans plus tard, Patrice Behague retrouve la Vienne dans un autre costume. Srasbourgeois d'origine, l'ex-judoka -en -71kg- débarque à la tête du Creps de Poitiers avec le plein d'ambitions.

Patrice, pour quelles raisons avez-vous déposé votre candidature pour succéder à Annie Schirrer?

« Il y a un super challenge à relever ici ! L'établissement est magnifique, avec ses 42 hectares, ses vingt-cinq bâtiments et sa piscine. Je sors d'une expérience de directeur adjoint au Creps d'Antibes, mais je ne voulais pas spécialement être directeur pour l'être. Ce qui m'intéresse, c'est entraîner des équipes, partager un projet collectif. Ce projet d'établissement nous servira de feuille de route jusqu'en 2020. »

Depuis dix ans, le Creps a perdu ses pôles judo, kayak, tennis de table ou natation synchronisée^(*). Comment



attirer à nouveau des Pôles de formation d'excellence ?

« Le Creps de Poitiers a effectivement vocation à accompagner des sportifs dont l'objectif est de participer aux Jeux Olympiques. C'est ce que nous faisons avec Geoffrey Wersy, Nicolas Vimont-Vicary et d'autres. Au-delà, il faut que nous développions la formation des cadres du sport. Nous sommes aujourd'hui à 160 000 heures/stagiaires -six cents personnes- par an. Nous devons être l'Esen (Ecole supérieure de l'Education nationale, Ndlr) du sport!»

Vous êtes favorable à la construction d'une nouvelle unité d'hébergement de cent vingt lits. Pour quelles raisons ?

« Nous avons actuellement deux cent soixante-dix places d'hébergement. A mon sens, pour avoir un accueil de meilleure qualité et être en capacité de recevoir plus de stages, il faut améliorer l'hébergement. Le montant de l'investissement a été chiffré à 5M€. »

« JE NE VOUS DONNERAI PAS DE NOM!»

Sur le volet recherche, où en est le Centre d'analyse d'images et de performance sportive (Caips), affilié au Creps ?

« Le Caips travaille sur trois projets très concrets. L'un, pour le compte de la Fédération française de tir à l'arc, consiste à développer un appareil susceptible de choisir les meilleurs lots de flèches pour les archers français. L'Institut français du cheval et de l'équitation nous a également sollicités pour imaginer une selle dotée de capteurs, qui équipera les cavaliers lors des parcours complets. Troisième exemple, une convention avec la Fédération française de cyclisme pour travailler sur le départ en BMX. »

En cette année pré-olympique, jouez-vous de vos réseaux pour inciter des champions à se « mettre au vert » au Creps de Poitiers ?

« Je vous confirme que des champions olympiques viendront suivre des stages à Poitiers en 2016. Mais, en revanche, je ne vous donnerai aucun nom ! (rires) »

Le Creps de Poitiers doit-il s'attendre à perdre de son influence dans la grande région ?

« Non, pas du tout ! Dans cette nouvelle région, il y aura deux Creps, à Poitiers et Bordeaux, sachant que les activités de formation de Limoges sont rattachées à notre structure. Notre position géographique, bientôt à 1h15 de Paris et dix minutes de la gare, est un atout. »

"Restent le Pôle France tennis garçons (16 joueurs), les pôles France sport adapté natation, (6), tennis de table (16), pôle espoirs athlétisme (11) et basket (21), pôle espoirs sport adapté tennis de table (13), natation (12), parcours régional sport adapté natation et tennis de table (22), auxquels il faut ajouter 14 individuels.

BASKET-BALL

Le PB86 lance sa saison

Sorti de la coupe de France par Tarbes-Lourdes, le PB86 enchaîne cette semaine avec la Leaders cup. Ruddy Nelhomme et son groupe se déplacent à Nantes, ce mardi, avant de recevoir Boulazac, samedi à Saint-Eloi. Cette « première » à domicile sera l'occasion de découvrir les nouveaux visages, en l'espèce ceux de Romuald Morency, Lenny-Charles Catherine et Darrin Dorsey. Laurence Ekperigin, lui, n'est pas un inconnu sur les bords du Clain. Seul le jeune Simon Cluzeau manquera à l'appel, victime d'une fracture du nez à l'entraînement.

Plus d'infos sur www.7apoitiers.fr

Tournoi d'handibasket à Mignaloux

La gymnase de la route de la gare, à Mignaloux-Beauvoir, accueillera, samedi prochain, de 9h à 18h, le 17e tournoi handibasket da l'ASSHAV avec la présence des clubs de l'ASSHAV Poitiers, de Handisport Le Mans, Saint-Herblain BC, Saint-Pierre-des-Corps BHV et Handisport Angers. Entrée gratuite.

VOLLEY-BALL

Poitiers-Saint-Nazaire mercredi

Le Stade poitevin volleybeach reçoit, ce mercredi, à 19h30 à Lawson-Body, l'équipe de Saint-Nazaire, pour son seul match de préparation à domicile.



② é v é n e m e n t ▶ Florie Doublet – fdoublet@7apoitiers.fr

Vingt ans de libre expression



- · Mardi 6 octobre, dès 19h30, Volutes et The Divine Hurts, à La Blaiserie.
- · Vendredi 9, samedi 10 et dimanche 11 octobre, « Les Très riches heures du palais », au palais du justice de Poitiers.

CINÉMA

· Samedi 10 octobre, à 18h30, « Une Planète et une Civilisation » de Gaël Derive, au Dietrich.

THÉÂTRE

· Samedi 10 octobre, «Pourquoi on a mangé Papa», à la Rotative de Buxerolles.

ÉVÉNEMENT

- · Jeudi 1er octobre, à 20h, conférence sur la gestion du stress, par l'Ecole de sophrologie de Poitiers, maison de quartier de Saint-Eloi.
- · Samedi 3 et dimanche 4 octobre, journées adoption et collecte de nourriture, par l'Ecole du Chat Libre, au Jardiland du Grand-Large.

EXPOSITIONS

- · Samedi 3 et dimanche 4 octobre, « Contraste », par l'association Clain d'Œil Fotoclub, salle Améthyste de l'espace associatif de Saint-Georges-lès-Baillargeaux.
- · Du 5 au 11 octobre, « Quand nos aïeules portaient la coiffe... », par Jacqueline Huberdeau, à l'abbaye de Saint-Benoît.
- · Jusqu'au 23 octobre, « La Tête des gens », par Maud Angot, au Local.

MAGIE

Un tricheur

à la Quintaine

Le magicien poitevin Maurice Douda jouera son spectacle « Tricheur, une légende mani-

pulée », ce vendredi (20h30), à

la nouvelle salle de Quintaine,

à Chasseneuil. Cartomane hors

pair, il vous raconte en détails la

vie de celui qui a amassé plus

de cinq millions de dollars, en

dupant les plus grands joueurs

et les plus grands casinos du

Infos et résa au 05 49 52 83 64.

Tarifs : 15€ et 12€ (réduit)

monde: Richard Marcus.

Le festival « Les Expressifs » a 20 ans. Pour fêter cet anniversaire, les organisateurs invitent le public à célébrer l'art dans toutes ses formes. Avec, pour fil rouge, la liberté d'expression!

a liberté d'expression, ça vous parle ? Poitiers Jeunes a décidé d'inviter les Poitevins à laisser parler leur cœur à l'occasion des 20 ans des Expressifs. Cette nouvelle édition vise à « briser la censure » à travers de nombreuses animations et ateliers.

Dès jeudi, vous vivrez la « résurrection » du pôle « Poitiers Presse Papier ». « Les festivaliers présents en 2010 se souviennent encore de cet espace de libre expression, assure Karine Abel, coordinatrice et programmatrice. Cette année, il revient sous une nouvelle forme, que nous avons nommée Poitiers Presse Plus que Papier. »

Dans ce village miniature, implanté place Leclerc, les visiteurs pourront participer à un « salon de rédaction » (écriture, graphisme, photo...), découvrir le fonctionnement d'un plateau radio ou prendre part à différents débats. A la fin du festival, toutes les productions seront éditées dans un fanzine.

QU'EST-CE QU'EST LA CENSURE?

Le tout nouveau collectif « En création » ira encore plus loin. Il prendra à partie le public et

lui demandera ce que la société est en mesure d'entendre aujourd'hui. De quoi ne doit-on plus parler ? Y'a t-il des limites à ne pas franchir ? Pourquoi la censure existe? Autant de questions qui attendent des réponses de la part des festivaliers. Les plus hardis ne manqueront pas de donner leur avis en écrivant des supports... inédits. Dentiers, livres et autres objets insolites ainsi bariolés seront rassemblés et transformés en sculpture dédiée à la liberté d'expression.

Au total, quatre cents artistes viendront animer le centreville. « Nous sommes attachés au centre car c'est un espace commun à tous les Poitevins, estime Karine. Les habitants de

tous les quartiers peuvent se l'approprier. »

et promet une grande liberté d'expression.

Des compagnies qui ont marqué l'histoire des Expressifs présenteront leurs nouvelles créations. Les festivaliers les plus assidus retrouveront avec plaisir « Le nom du titre », « Carnage productions » ou encore « Zoé ». « Nous n'oublions pas que notre vocation première est d'accompagner les jeunes artistes, affirme Anita Moreau, la directrice. Cette année encore, nous présenterons des projets émergeants. » Les encouragements sincères sont attendus.

Jusqu'à vendredi, dans le centreville de Poitiers. Retrouvez tout le programme du festival « Les Expressifs », sur www.poitiers-jeunes.com/lesexpressifs2013





du mardi au samedi de 10H à 19H · Non Stop

12 Rue des Frères Lumière (Face CGR) 86180 Buxerolles - 05 49 46 04 08



FESTIVAL

Beethoven à l'honneur à Vox Musica

Pour sa dixième édition, le festival de musique classique Vox Musica met à l'honneur le compositeur Beethoven, à travers neuf rendez-vous sur la commune de Jaunay-Clan. Comme précédemment, les organisateurs ont convié le gratin de la musique classique, de Pierre et Théo Fouchenneret à Eric Le Sagen, sans oublier l'incontournable François Salque, fidèle du rendez-vous. Les festivités seront lancées par le célèbre improvisateur Jean-François Zigel, connu du grand public pour son émission « La Boîte à Musique », sur France 2.

> Vox Musica, du 2 au 11 octobre. Programme complet et réservations sur www.vox-musica.fr. Tarifs : 5 à 20€

Crowdfunding > Arnault Varanne - avaranne@np-i.fr

Ces plateformes branchées sur l'alternatif

Vous connaissiez Ulule ou kisskissbankbank. vous allez apprendre à découvrir jadopteunprojet.com et Lumo. Ċes deux acteurs du financement participatif jouent la carte de la différenciation en région.

u premier semestre 2015, le marché français du crowdfunding a permis de récolter 133,2M€, soit une hausse de 151% par rapport à la même période de 2014. Ce chiffre émane d'une étude de l'association Financement participatif France et donne le « la » d'une tendance dont les Français sont friands : le soutien économique solidaire. Ce qui vaut à l'échelle nationale se confirme au niveau régional, où deux plateformes « made in Poitou-Charentes » ont émergé depuis un an.

La première s'appelle jadopteunprojet.com et « donne » dans l'économie sociale et solidaire. « Dans notre mode de fonctionnement, tous les projets présentés sont prescrits par un réseau de partenaires, la plupart étant des structures d'accompagnement à la création, au développement et à la reprise d'entreprise », précise Justine Pelleray, chargé de com' pour l'Adefip^(*). Pile poil douze mois après ses premiers pas sur la toile, jadopteunprojet.com a mis en valeur vingt-trois projets, dont une grande majorité d'entreprises (91%). Neuf ont été totalement financés, avec des sommes comprises entre 500 et 5000€. Au-delà, 30 0000€ ont été levés auprès de cinq cents contributeurs.

Dans la Vienne, Autour des Plantes, L'Alterbative, l'Etoile



d'Alice et Météo-Contact sont les grands gagnants de ce premier exercice de collecte. Mais l'ninitiative ne s'arrête pas à la mise en relation entre porteurs de projet et financeurs potentiels. « C'est une démarche globale qui permet de communiquer autour de son projet, d'élargir son réseau mais également de faire découvrir ses produits ou services et de créer du lien », assure Justine Pelleray.

DEUX PROJETS ABOUTIS, UN TROISIÈME EN COURS

Dans le département, le message est relayé par Sergies, filiale du Groupe Energies. La dimension « marketing » est au moins aussi présente sur la plateforme Lumo -www.lumo-france.com-, qui permet aux citoyens d'écoépargner dans des « projets participatifs d'énergies renouvelables sur leur territoire ». Deux ont déjà vu le jour en partie grâce aux internautes.

Un troisième est en cours de financement : la

tion d'une toiture solaire de 13 000 m² à Iteuil. Les besoins en financement citoyen s'élèvent à 150 000€ (8% du total), même si Sergies parle davantage d'épargne. Et pour cause, en contrepartie de leur engagement, les particuliers -près d'une centaine à ce jour, 50 000€- seront « rémunérés au prorata de l'électricité produite ». La formule connaît un joli succès. Toutefois, à deux mois de la fin de l'échéance, il reste 100 000€ à trouver. « Nous sommes sur un modèle de financement responsable, qui

s'adresse à des particuliers « bons pères de famille » », indique Marie Pons, co-fondatrice de Lumo France. La Société par actions simplifiées, qui a ses bureaux à La Rochelle, est de plus en plus sollicitée, y compris en dehors de la région, pour mettre en avant des projets. Les prochains porteront sur l'éolien, dans la France entière. Le crowdfunding ne connaît aucune frontière!

(*) Action pour le développement économique par la finance participative en Poitou-Charentes.

Ouel modèle économique?

La plupart des plateformes de crowdfunding retiennent un pourcentage des projets accompagnés. Lumo France est au diapason de ses consœurs (entre 3 et 5% des montants), mais ce n'est pas son seul mode de financement. « Les développeurs d'énergies renouvelables (comme Sergies, Ndlr) rémunèrent Lumo pour l'accompagnement du projet, esquisse Marie Pons, co-fondatrice de la SAS. Cela va de l'ingénierie financière à l'animation de la campagne, en passant par le suivi de la rémunération des épargnants... » Lumo France compte deux salariés.

PHOTO

Un Instameet samedi



Les Igers de Poitiers organisent une nouvelle rencontre, ce samedi, dans le cadre de l'événement international WorldWide Instameet 12. Pour s'inscrire, il suffit d'adresser un courriel à l'adresse igerspoitiers@ gmail.com. Au programme, évidemment, une déambulation dans les rues de Poitiers avec la photo mobile comme vecteur de plaisir. Les Instagramers de Poitiers ont déjà posté plus de 10 000 photos sur le réseau social. Leur page compte six cent vingt-deux abonnés.

SÉCURITÉ **INFORMATIQUE**

Rendons à la CCI Poitou-Charentes...

Dans notre précédent numéro, nous nous sommes fait l'écho de la sortie d'un ouvrage intitulé « La Boîte à outils de la sécurité économique ». Ce livre écrit par Nicolas Moinet a été réalisé en partenariat avec la CCI Poitou-Charentes, que nous avions omis de citer.



VINCENT HULIN SYLVAIN BAZIN



RENCONTRE FNAC POITIERS

Samedi 3 octobre à 15h

#RDVFNAC

RETROUVEZ TOUS LES EVENEMENTS FNAC SUR FNAC COM/EVENEMENTS

Côté passion ➤ Nicolas Boursier – nboursier@7apoitiers.fr

Les couleurs de la vie

BÉLIER (21 MARS > 20 AVRIL) Beaucoup de discussions et d'amélioration des situations amoureuses. Vous avez besoin d'acti-vité physique. Dans votre travail, vous avez envie d'aller de l'avant

TAUREAU (21 AVRIL > 20 MAI) De la nouveauté dans votre vie sentimentale. Vous évoluez vers un bien-être plus important. Un courant de chancesouffle sur votre vie socio-

GÉMEAUX (21 MAI > 20 JUIN) De forts changements au niveau de votre vie de couple se feront sentir. Vous avez tendance à vous dépenser sans vous ménager. Dans le travail, vous avez besoin de réfléchir.

CANCER (21 JUIN > 20 JUILLET) Vous serez plus réceptif aux dé-sirs de votre partenaire. Votre acuité mentale est à son meilleur niveau de l'année. Vous manquez un peu de motivation pour prendre de nouvelles responsabilités.

LION (23 JUILLET > 22 AOûT) Vous ne vous contentez plus de relations en demi-teinte. Avec votre métabolisme, vous vous sentez mieux. Agir est votre maître-mot, vos projets professionnels prennent forme.

VIERGE (23 AOÛT > 21 SEPT.) La stabilité affective et les grandes interrogations de fond difficilement conciliables. Ne vous surchargez pas avec des plats trop lourds. Dans le travail, vous talent de médiation vous aide dans vos relations.

BALANCE (22 SEPT. > 22 OCT.) Votre vie sentimentale est galvanisée et vous transforme. La gourmandise peut vous amener à stagner dans vos énergies. Dans le travail, vous avez tendance à aider les autres, votre véritable tremplin pour l'avenir

SCORPION (23 OCT. > 21 NOV.) L'optimisme et l'expansion sont des atouts pour harmoniser vos relations amoureuses. Vous saurez reconstituer vos réserves d'énergie. Tout ce qui touche à la distribution, au développement et à la promotion est

SAGITTAIRE (22 NOV. > 20 DEC.) Beaucoup d'échanges et de dia-logues dans votre vie sentimentale. Votre vitalité s'annonce excellente. Vous serez plus autonome dans votre vie professionnelle

CAPRICORNE (21 DEC. > 19 JAN.) Vos amours seront riches en émotions fortes. Votre créativité naturelle est votre principale source d'énergie. Vous allez accélérer la ca-dence sur le plan professionnel.

VERSEAU (20 JAN. > 18 FÉVRIER) Vous menez vos amours avec motivation et diplomatie. Les nouveaux projets vous dynamisent. Chas-ser les tracas matériels dans votre vie pour avancer professionnellement.

POISSONS (19 FÉVRIER > 20 MARS) Votre vie sentimentale s'accordera davantage avec vos désirs intimes. Trop d'activité pourrait vous rendre nerveux et irritable. Des déplacements et du mouvement en perspective dans votre vie profession nelle.

Retraité de l'Education nationale, Christian Seianeurin met à profit son temps libre pour coucher sur la toile les souvenirs de ses voyages et de ses rencontres. L'autodidacte s'est peu à peu frayé un chemin vers le soleil de la reconnaissance.

uiconque baigne dans le microcosme du football départemental a un jour ou l'autre croisé sa route. . Comme joueur puis entraîneur, Christian Seigneurin a voué au ballon rond l'essentiel de sa vie extraprofessionnelle. Depuis l'an passé, le Mignalien d'adoption préside d'ailleurs aux destinées de l'équipe féminine de la commune, vice-championne régionale de Division d'honneur en titre.

Mais c'est ailleurs, dans l'intimité de son atelier, que son autre grande passion s'exprime. Une passion pour l'art pictural nourrie au pis d'une rencontre improbable avec un professeur d'arts plastiques du collège de Lusignan, lorsque le retraité d'aujourd'hui avait 11 ou 12 ans. « Ce monsieur, dont j'ai hélas oublié le nom, a trouvé les mots



pour me donner l'envie d'aller voir plus loin, d'explorer des contrées inconnues. » Très tôt, Christian s'est alors convaincu que la peinture serait une maîtresse pour la vie.

EXPO À LA MSA

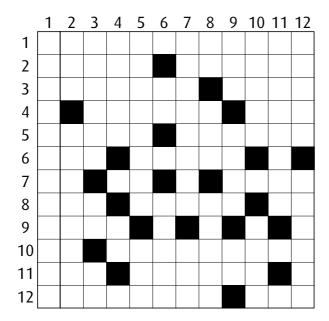
Après une longue coupure, l'ancien prof, qui porte jeune ses 62 printemps, a ressorti des tiroirs pinceaux et couteaux, huile et acrylique. Pour une profusion créatrice sans limites. Jusqu'au 30 octobre, quatorze de ses œuvres s'exposent au regard des usagers de la Mutualité sociale agricole, comme hier à Morthemer ou aux

Arènes de Poitiers, où quelquesuns des plus beaux fleurons de la discipline en région ont déjà eu le loisir d'observer ses travaux et d'adouber leur auteur. « Etre reconnu par ses pairs est une grande fierté », sourit Christian, en expliquant la nature « éclectique » de sa production artistique : « Mes tableaux renvoient tous à des instants de vie, des voyages, des rencontres, des paysages. Mais tous ces chemins de couleurs, j'aime à les exprimer de manière différente. En fait, ma quête se résume à la volonté de ne pas m'enfermer dans un style. »

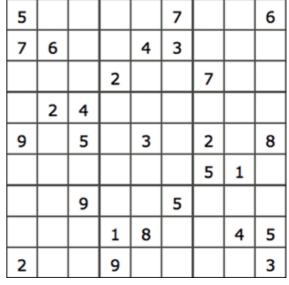
La collection proposée à la MSA est la parfaite illustration de ce grand écart assumé entre les genres. Du figuratif d'un petit port de pêche au graphisme épuré d'un « Lac salé », en passant par l'hyperréalisme de ses champs de coquelicots ou de sa Tropézienne, Seigneurin navigue à vue sur les flots de ses sentiments. Et des vôtres, sans doute, si vous vous donnez la peine de pénétrer son monde.

Exposition de Christian Seigneurin aux heures d'ouverture de la MSA, de 8h30 à 12h15 et de 13h30 à 17h, du lundi au vendredi.

MOTS CROISÉS & SUDOKU -



HORIZONTAL: 1. N'ont généralement pas besoin de porte-voix. 2. Sans chichi. Il exhausse les vœux. 3. Préfixe qui prend de l'âge. Superposable. 4. Sortes de dériveurs. Forte tête. 5. Eliminées. Porte attention. 6. Pli de poitrail. Prise directe. 7. Participe. Façon de montrer. A armes égales. 8. Fille de Cadmos. S'est brûlé les ailes. Pose ses conditions. 9. S'offrait de bons bols d'air. 10. Conjonction. Larve d'aubier. 11. Peps phonétique. Ont eu le souffle coupé. 12. Mesurait à l'aune. Bâtarde légumineuse.



VERTICAL: 1. Se met souvent au vert. 2. Bois pour terrasse. Déversoirs. 3. Infirmières spécialisées. Grand du ballon rond. Crève l'écran. 4. Prend de la hauteur pour épier. Feu. 5. Cours mongol. Mélange de dés. 6. Confirment la théorie. Adoucit. 7. Culture apaisante. Donen l'accord. 8. Relation familière. Cours d'ailleurs. Temporisation. 9. Vaut la bugle. Oligo-élément. Pour appel. 10. Crée un malaise. Rampe de lancement. 11. As le don de te disperser (t'). 12. Souvent mieux pour monter. Dégrossies.

獉 COACH SPORTIF

Le HIIT, rapide et efficace!

Clémence Prosperi est coach sportive à Poitiers. Diplômée d'Etat « métier de la forme », elle intervient dans des clubs ou à domicile.

Vous souhaitez perdre du poids, vous muscler, améliorer vos performances ou les trois en même temps, en un minimum de temps? Alors, tentez le HIIT. On obtient des résultats intéressants sur des petites séances.

Le HIIT (high intensity interval training) ou entraînement par intervalles à haute intensité consiste à alterner des périodes courtes d'effort intense avec des temps de récupération réduits. L'idée est de réaliser ce type d'exercice pendant quelques minutes, puis de récupérer et d'effectuer à nouveau l'enchaînement. Une séance de HIIT dépasse rarement trente minutes. L'essentiel est que l'intensité de vos efforts soit élevée pour être efficace. . Cette méthode s'adapte à tous les sports. Elle est déjà bien utilisée athlétisme, natation cyclisme. On la retrouve beaucoup, maintenant, dans des séances de musculation ou de remise en

forme. Par exemple, le circuit training, où l'on enchaîne plusieurs exercices. Séance idéale si vous avez peu de temps, que vous souhaitez vous muscler, perdre du poids ou améliorer votre condition physique : effectuez 30" de pompes + 10" de récup + 30" de squats avec kettlebells + 10" de récup + 30" de dips + 10" de récup + 30" de squats sautés + 10" de récup + 30"



de tractions 10" de récup... Et ce cinq fois! Le HIIT peut être utilisé par tous, quel que soit le sport pratiqué ou capacité la chacun. de Attention cela ne veut pas dire qu'un sportif débu-

tant peut se lancer du jour au lendemain dans des fractionnés avec efforts maximaux. Faites appel à un coach sportif pour adapter au mieux vos entraînements et ainsi atteindre vos objectifs.

> Clémence Prosperi Coach sportive personnelle 06 78 61 46 37.

Marinière de coques, moules et couteaux

Ingrédients pour 6 personnes

- 1kg de coques
- 1kg de moules
- 500g de couteaux
- 2 tomates
- 150g de lard fumé
- · copeaux de parmesan
- 150g de basilic
- · huile d'olive, vin blanc, sel, poivre.

Nettoyez les coquillages. Lavez les tomates et coupez-les en petits dés.

. Détaillez le lard fumé en lardons fins. Coupez finement les feuilles de basilic, puis mélangez-les avec l'huile d'olive.

Dans une cocotte, faites revenir les lardons, deux minutes à feu vif, en remuant. Baissez le feu et ajoutez les tomates, les coquillages et le vin blanc.



Salez, poivrez.

Mélangez, couvrez et laissez cuire jusqu'à l'ouverture des coquillages.

Répartissez ensuite ces derniers dans les assiettes. Placez des copeaux de parmesan en décor. Autour de l'assiette, déposez le mélange de basilic et d'huile d'olive.

Possibilité d'associer des pâtes. Bon appétit.

Natacha - LA BERGERIE 1, rue du Rocher à Nieul-L'Espoir Tél. 05 49 60 10 10.



VOTRE ARGENT

Le prêt familial ou amical

Deuxième saison de notre chronique en partenariat avec l'Institut d'éducation financière pour tous. Cette semaine, zoom sur le prêt...

Le prêt d'argent entre membres d'une même famille ou entre amis est fréquent. Par rapport à un prêt bancaire, cette solution offre l'avantage de la souplesse et de la facilité. Il suffit juste de prendre quelques précautions pour que le petit service familial ou amical ne se transforme pas en gros malentendu qui finit dans le bureau du juge ou... par un redressement fiscal.

La rédaction d'un écrit est une garantie pour celui qui prête l'argent. On peut rédiger un contrat de prêt signé par les deux parties, ou une reconnaissance de dette signée de la seule main de l'emprunteur. Mais quel que soit l'écrit choisi, il doit préciser qu'il s'agit d'un prêt remboursable et indiquer son montant, sa durée, ses modalités de remboursement (en une ou plusieurs fois), la date de remboursement, le taux d'intérêt s'il y en a un... Si le prêteur encaisse des intérêts, il doit les déclarer comme revenu imposable.

La reconnaissance de dettes doit toujours

comporter le montant en chiffres et en lettres écrit de la main de l'emprunteur. Si le prêt est important, il est judicieux de faire enregistrer l'acte de prêt afin d'établir sans contestation la date à laquelle il a été rédigé -rendre la « date certaine » dans le jargon des juristes- auprès du bureau de l'enregistrement (un service du fisc) moyennant paiement d'une taxe, dite droit fixe de 125€. L'enregistrement permet de prouver, en cas de contrôle fiscal, qu'il s'agit d'un véritable prêt. Car lorsque l'on ne peut pas prouver de manière incontestable l'origine d'une somme, le fisc peut la taxer comme



d'origine indéterminée.

Le fait de rédiger un contrat ou une reconnaissance de dette permet également d'éviter les querelles en famille, notamment si le prêt a été consenti à un seul enfant, et que les autres n'ont rien reçu. Sachez ici qu'il est toujours possible de réaliser ultérieurement une donation partage en faveur de tous les enfants en transformant ce prêt en donation, afin de rétablir l'égalité entre héritiers.

Infos sur lafinancepourtous.com

7 À LIRE Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

Lontano >>

L'INTRIGUE : « L'homme clou » est un tueur en série qui a sévi dans les années 80 en Afrique. Ses crimes, tous plus atroces les uns que les autres, résonnent encore. Aujourd'hui, en France, des cadavres mutilés sont retrouvés avec le même modus operandi. Cette folie meurtrière, née dans les profondeurs du continent noir,

est arrivée jusqu'à nous et c'est Erwan Morvan qui est chargé de l'enquête. Par le passé, son père Grégoire Morvan avait arrêté le tueur fou et connu son heure de gloire. Le fils connaîtra t-il lui aussi les honneurs ? Saura-t-il déjouer les

pièges d'un assassin barbare et primitif, assoiffé de sang.

NOTRE AVIS : Dans la même lignée que « Les Rivières pourpres » Jean-Christophe Grange nous en-

traîne encore une fois dans

les dédales psychologiques psychopate. détail ne vous sera épargné. Aucun répit ne vous sera accordé. Commencer ce livre, c'est accepter de ne plus le lâcher. Une grande aventure livresque à ne pas manquer.

« Lontano » de Jean-Christophe Grangé - Editions Albin Michel.





Florie Doublet - Fdoublet@7apoitiers.fr

La vérité, comme un boomerang

Un homme tente de faire la lumière sur un secret de famille. Un film haletant qui mérite le détour.

Antoine, un quadra un peu paumé, retourne avec sa sœur à Noirmoutier, l'île où il a passé son enfance. L'occasion pour lui de comprendre les circonstances de la mort de sa mère, drame dont il ne s'est jamais vraiment remis. Des questions le hantent et le Parisien compte bien obtenir des réponses. Mais son père, un taiseux, se refuse à tout commentaire. Quant à sa sœur, elle préfère se voiler la face. Plus son entourage cherche à garder le silence, plus les doutes d'Antoine s'amplifient...

Toutes les vérités sont-elles bonnes à dire ? Telle est la question soulevée par Boomerang. Le film, construit comme un thriller, ne laisse pas indifférent. Il rap-pelle ces vieilles sagas estivales, dans lesquelles un personnage qui avait depuis longtemps déserté les lieux, revient pour déterrer les vieilles histoires de famille. A la différence de « Méditerranée », « Le Bleu de l'océan » ou « Zodiaque », le scénario ne souffre d'aucune faille. Le réalisateur, François Favrat, ne tombe pas dans le pathos, bien que certaines scènes soient très émouvantes. On retrouve avec plaisir Laurent Lafitte, décidément capable de tout jouer.

Ils ont aimé... ou pas



Faustine, 28 ans « le suis très émue. Le décor est magnifique, les acteurs sont excellents... Je le recommanderai à mes amis, à ma famille, bref, à tout le monde! »



Julien, 28 ans . « C'est un très beau film. Laurent Lafitte est excellent. D'habitude, je n'apprécie pas Mélanie Laurent, mais là, je trouve gu'elle joue , vraiment bien. »



Karl, 38 ans «l'ai beaucoup aimé le jeu d'acteurs. Laurent Lafitte et Mélanie Laurent sont très touchants. L'intrigue est bien menée. Beaucoup de suspense et d'émotion. »





7 à Poitiers vous fait gagner dix places pour assister au film « Le Labyrinthe », à partir du mercredi 7 octobre, au CGR Castille.

> Pour cela, connectez-vous sur www.7apoitiers.fr et jouez en ligne

Du mardi 29 septembre au lundi 5 octobre inclus

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur 7apoitiers.fr



Nicolas Xuereb. 34 ans. Directeur du Secours Populaire de la Vienne. Éternel altruiste. A jusque-là consacré sa vie au monde associatif et aux plus démunis. Sans jamais rien attendre en retour.

ur son petit bureau, les sollicitation lettres de s'entassent. Il aimerait pouvoir répondre à toutes, mais son agenda et les moyens dont il dispose ne le lui permettent pas. Vissé sur sa chaise, grand poster coloré du Secours Populaire derrière lui, Nicolas Xuereb n'a pas une minute de répit. Depuis trois ans qu'il est directeur de la Fédération départementale de la célèbre association caritative, cet Albigeois d'origine consacre ses jours, parfois ses nuits, aux Poi-

tevins nécessiteux. Mais pas que. Retour dix ans en arrière. Nicolas Xuereb, alors étudiant en master de sciences humaines, s'envole pour Madagascar, au côté d'une ONG, pour préparer son mémoire. Sur les terres malgaches, il concilie son attrait pour l'humanitaire et sa passion pour la climatologie. « Avant d'étudier les sciences humaines, j'ai décroché une licence de géographie, sourit-il. Sur l'île, j'observais la résilience des populations en semaine, les cyclones le week-end. » À son retour en France, le jeune homme est convaincu que son avenir se dessine dans le monde caritatif. Après deux années passées à occuper un job pour l'insertion étudiante à l'IUT de Poitiers, Nicolas Xuereb tombe, début 2010, sur l'offre qu'il attendait, « à cinq kilomètres de chez (lui) ». « Le Secours Populaire de la Vienne cherche un animateur. »

Lui qui, depuis le collège, a toujours été engagé, tient là l'opportunité qui va changer sa vie. Et la lui monopoliser.

Aujourd'hui, le quotidien du trentenaire est fait de projets, de rencontres, de sourires... mais aussi de maladie, de chômage, d'addiction. « Je vois encore mieux la détresse qu'avant. » Non pas qu'il ait été naïf dans ses plus jeunes années. Mais en côtoyant, chaque jour, les plus démunis et accidentés de la vie, il est « aux premières loges de ce spectacle désastreux qu'est la misère ».

RACISME ET CLICHÉS

Sourire aux lèvres et débit de parole haletant, Nicolas Xuereb se remémore ses souvenirs les plus marquants. Comme ce jour d'hiver, où une dame âgée est venue sonner à la porte du Secours Populaire. « Elle était en pleurs, raconte-t-il. Elle nous a expliqué qu'elle n'avait plus d'argent pour manger parce qu'elle venait d'acheter un nouveau matelas. Elle avait honte. Alors que nous

sommes justement là pour venir en aide à ces gens. Si personne n'avait besoin de nous, nous n'existerions

pas. Et ce serait tant mieux! »
Les jours s'enchaînent, mais ne se
ressemblent pas. « Nous voyons
aussi bien des seniors que des
jeunes, venir demander, toujours
avec une grande humilité, une
aide ponctuelle ou régulière.
Notre but est de combler les
carences, de créer un filet pour
les rattraper et les relancer. Notre
satisfaction, nous la tirons des
gens qui se sortent de la merde. »
Si son travail le « passionne »,
il le confronte parfois à des

attitudes et des pensées « *nuisibles, mais jamais du côté que l'on croit* ». Racisme et clichés ont depuis bien longtemps fait

leur nid dans la société française et se glissent d é s o r m a i s dans le comportement de certains donateurs du Secours

Populaire. « Récemment, lors d'une collecte alimentaire, une personne a apporté une conserve contenant du porc, en précisant « au moins, je sais où ça va »... » Silence pesant.

Des projets plein la tête, Nicolas Xuereb se dit toutefois « bouffé » par son travail, pour lequel il a depuis longtemps sacrifié sa vie privée. Il ne se plaint pas pour autant. « Il ne faut jamais vouloir recevoir autant que l'on donne. »

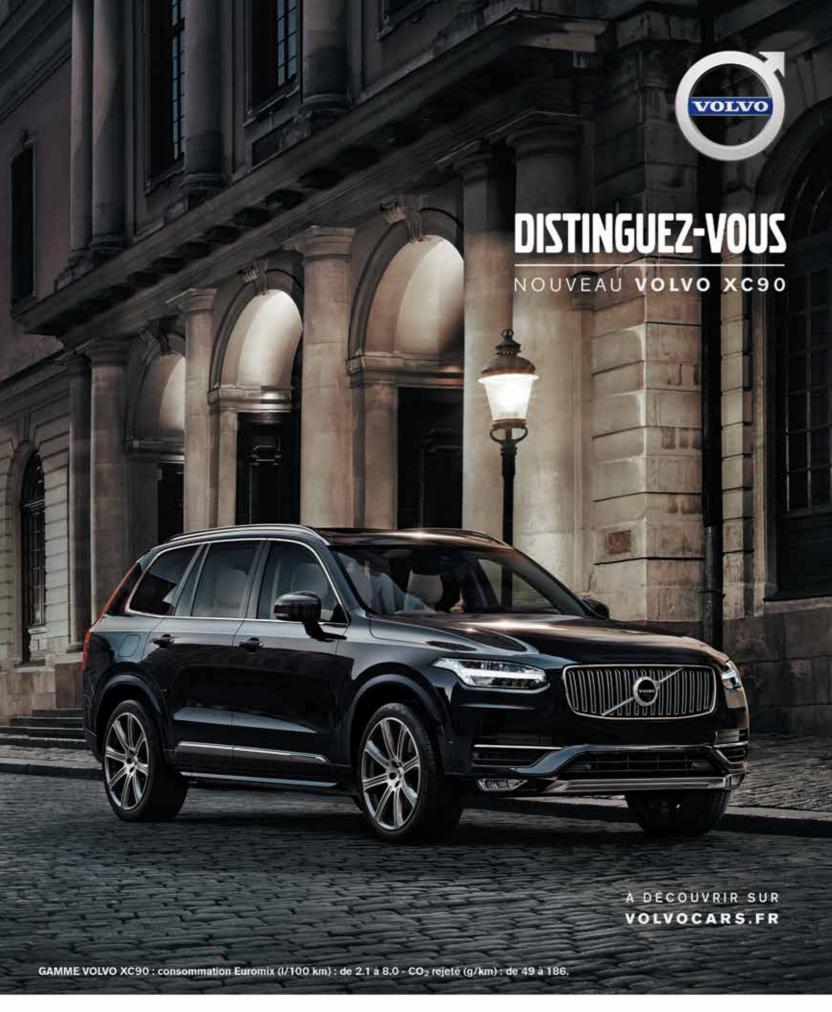
« SI PERSONNE

N'AVAIT BESOIN DE NOUS

NOUS N'EXISTERIONS

PAS. ET CE SERAIT

TANT MIEUX! »





1 RUE FRANÇOIS COLI - ZA DU VIGNAUD 86 BIARD - Proche Aéroport - 05 49 37 29 15 www.cachet-giraud.fr